



Lavina (Avalanches)

Inspirés par les peintres qui dépeignaient de majestueux panoramas alpins, les premiers photographes se rendent dès le milieu du 19^e siècle en altitude avec leur chambre photographique. Ils sont intégrés aux missions scientifiques de découverte de nouveaux territoires, et ramènent de leurs excursions des images inédites de l'exploration des hauts sommets. Bien qu'ils aient lutté contre les conditions difficiles, travaillant avec un équipement encombrant qui les obligeait à transporter des produits chimiques, des plaques de verre et des tentes servant de chambre noire le long de falaises, les photographes ont réussi à produire des images extraordinaires. La montagne – jusqu'alors un espace sauvage et périlleux – est soudain perçue comme le lieu d'une nature glorieuse et de grande beauté. Aujourd'hui comme au 19^e siècle, la photographie est de tous les voyages : les alpinistes en particulier y voient un moyen de partager leur passion de la montagne. C'est le cas de Yann Gross qui a grandi proche des Alpes. Lieu emblématique du sublime, la montagne offre en effet aux artistes de multiples possibilités d'explorations esthétiques, la lumière vive de l'altitude accentuant les reliefs escarpés.

Les images de Yann Gross évoquent à la fois la grandeur et la terreur de la montagne. Les scènes qu'il photographie sont spectaculaires et s'apparentent à des peintures abstraites, quasiment monochromes. Chez Gross, les coulées de neige qui dévalent de la montagne recouvrent littéralement les paysages. Le spectateur oscille entre stupeur et éblouissement. Malgré la violence des événements qu'elles représentent, ses images captivent et incitent à la contemplation. La photographie de montagne est un genre en soi non seulement en raison des jeux esthétiques qu'elle permet, mais également par ce qu'elle représente : à la fois une nature à vénérer et un territoire à dompter. Il est certain qu'au 21^e siècle, le genre n'a rien perdu de son pouvoir de fascination.

Nathalie Herschdorfer
Directrice de Photo Élysée

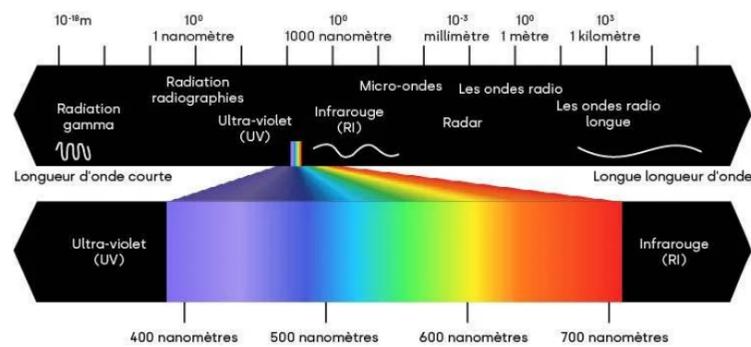
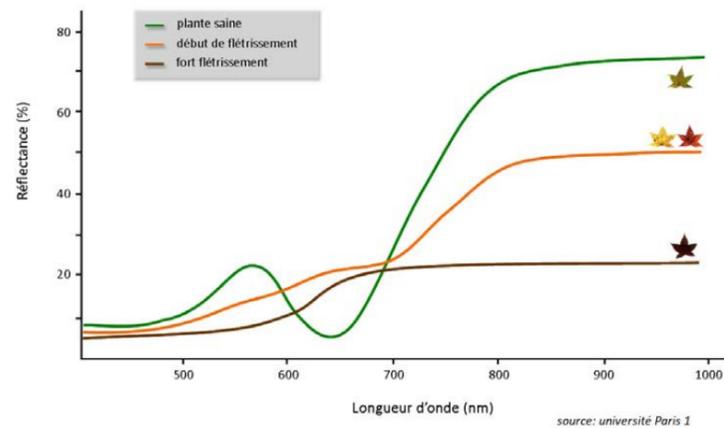


Fortune (2023 - en cours)

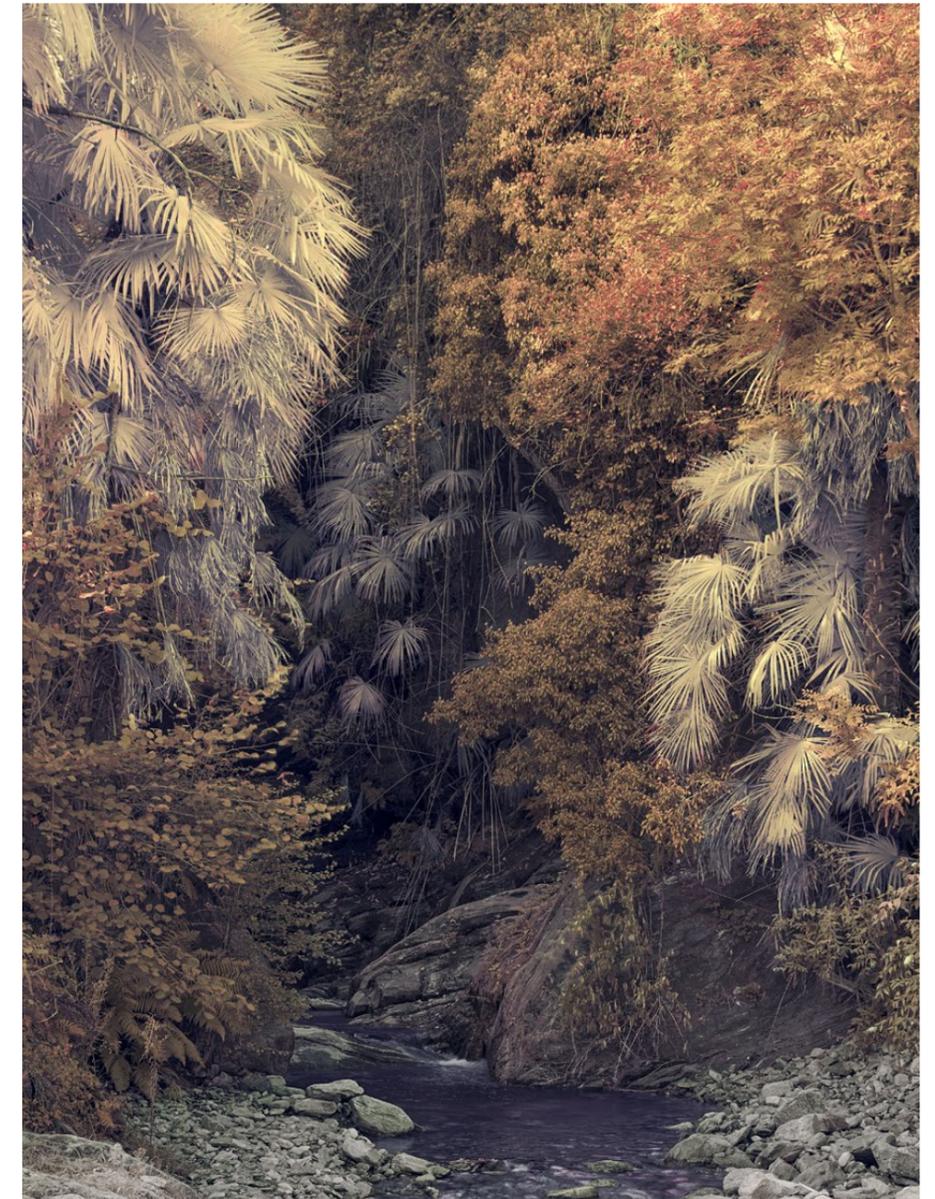
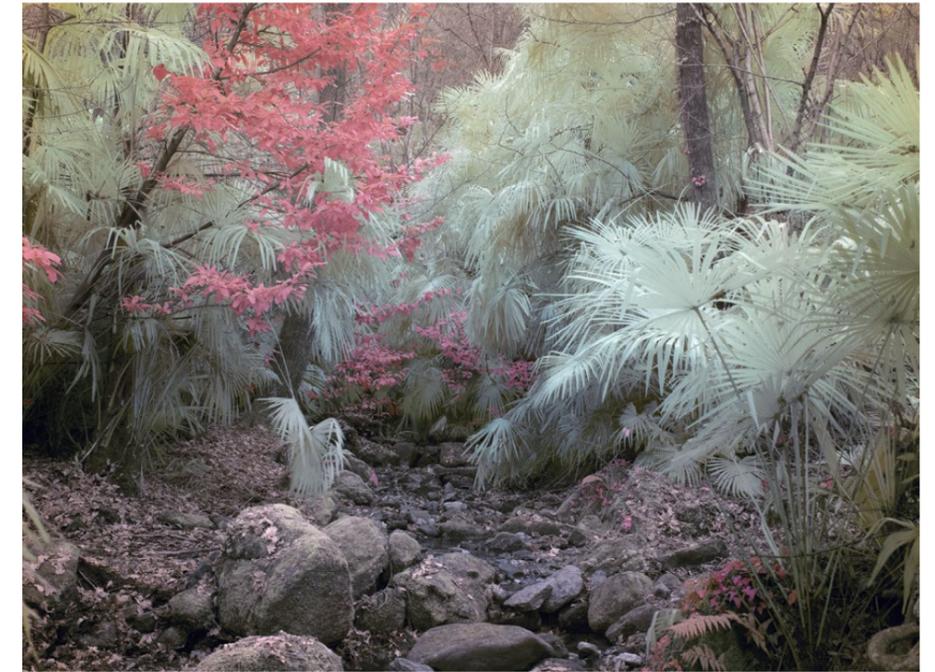
Au Tessin, dans les années 1960, des palmiers originaires de Chine (*Trachycarpus fortunei*) ont été massivement introduits dans les jardins des hôtels et des résidences secondaires pour conférer une image exotique à cette région touristique de Suisse. Cependant, cette plante est une espèce invasive, très résistante au froid, qui a rapidement conquis de vastes étendues au détriment de la flore indigène. Les palmiers prolifèrent désormais de manière incontrôlable, colonisant les forêts, par le biais des oiseaux qui consomment leurs fruits et répandent leurs graines à travers les bois environnants.

Le réchauffement climatique favorise également leur propagation à des altitudes plus élevées, transformant progressivement le paysage alpin en une jungle tropicale et entraînant une perte de la biodiversité locale.

Pour ce projet, je réalise des expositions «multi-spectrales» à partir d'un appareil modifié qui me permet de capter des longueurs d'onde au delà de la perception humaine et de faire ressortir ainsi la présence des plantes invasives dans l'image. Cette technique, utilisée en agriculture et en foresterie, capture toute la gamme de couleurs, de la lumière visible à l'infrarouge, pour mettre en évidence la «signature spectrale» de chaque plante, révélant son stade de développement et les conditions environnementales changeantes.



La lumière que nous voyons se situe dans une petite partie du spectre électromagnétique. Cette plage visible va du violet (courtes longueurs d'onde) au rouge (longues longueurs d'onde). Au-delà de ces couleurs, il existe d'autres types de lumière, comme les ultraviolets (UV) et les infrarouges (IR), qui sont invisibles pour nos yeux.



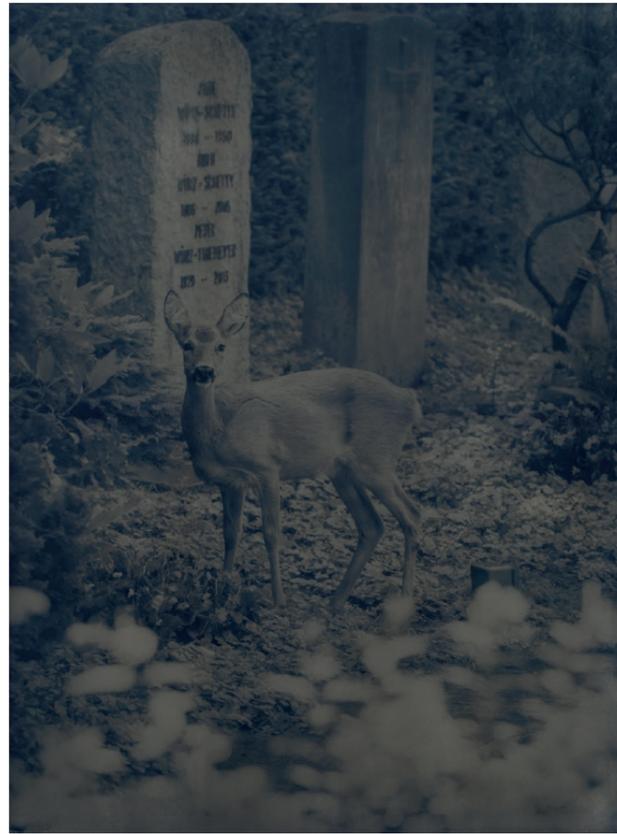
Carte postale de Locarno, Via delle palme. 1909

Flora Capreolorum (2020 - 2022)

Des chevreuils ont élu domicile dans le plus grand cimetière de Suisse, le Hörnli à Bâle, et se nourrissent des fleurs déposées sur les pierres tombales des défunts. Ils sont devenus si nombreux que la ville dépense plus de 120'000 euros par an pour remplacer les plantes dévorées quotidiennement. Les responsables du cimetière n'arrivent plus faire face à la situation et souhaitent se débarrasser des animaux en les abattant, ce qui a suscité une vive polémique au sein de la population.

Pour les opposants, parmi lesquels figure Brigitte Bardot, il est inacceptable de tuer des animaux, êtres vivants à part entière, sous prétexte qu'ils mangent des fleurs qui permettent d'entretenir le souvenir d'un défunt. Pour les autorités, en revanche, il est nécessaire de réagir à la multiplication incontrôlée des cerfs dans un lieu de mémoire destiné aux êtres humains.

Cet événement anecdotique soulève des questions philosophiques sur la relation qu'entretiennent les êtres humains avec le reste du monde vivant. Pour réaliser cette série, j'ai d'abord photographié les cerfs, puis j'ai cueilli moi-même les fleurs du cimetière de Hörnli (en espérant ne pas me faire tirer dessus par le garde chasse). J'ai extrait les pigments des pétales pour obtenir une émulsion organique photosensible à partir de laquelle j'ai pu réaliser des tirages selon ce procédé alternatif.



Récolte des fleurs du cimetière



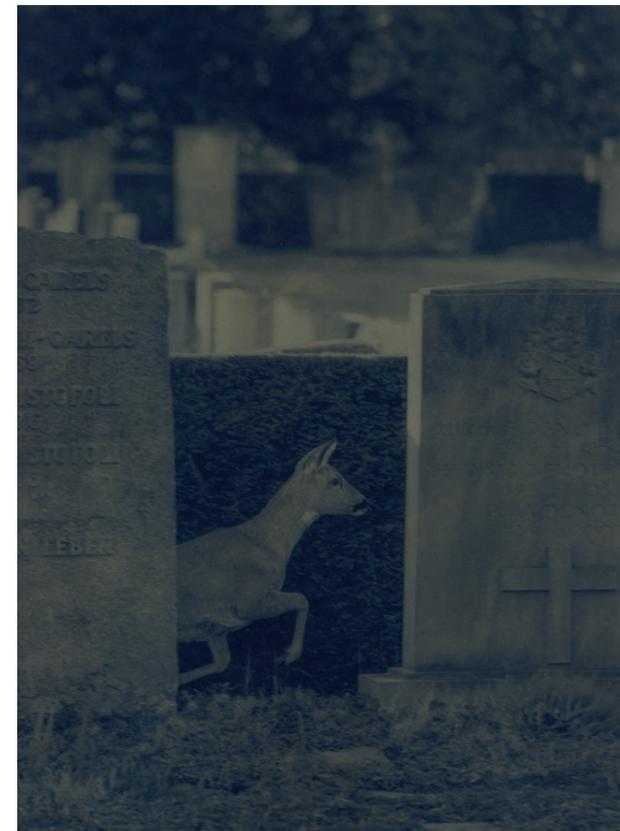
Fabrication de l'émulsion à base de fleurs



Sensibilisation du papier



Impression à base de pigments

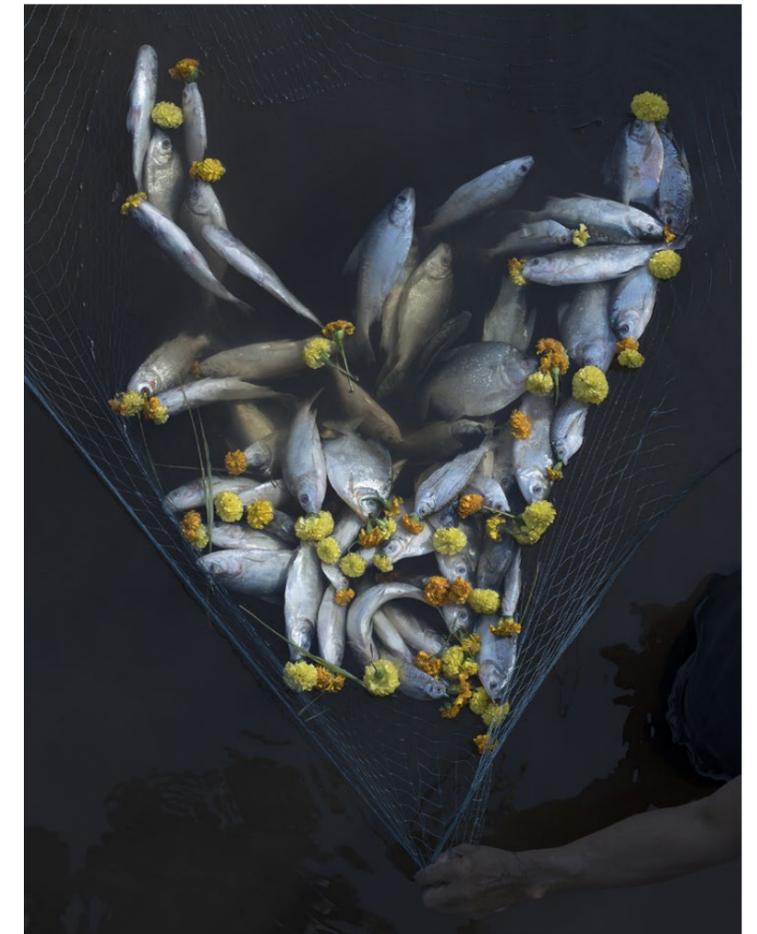
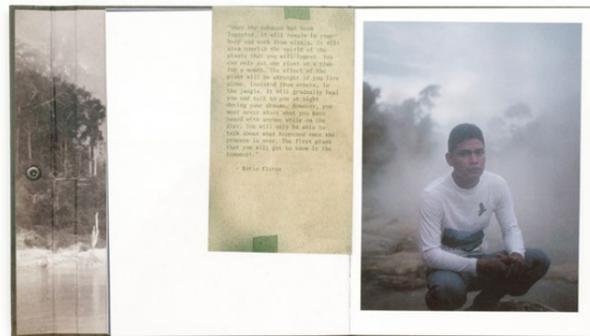
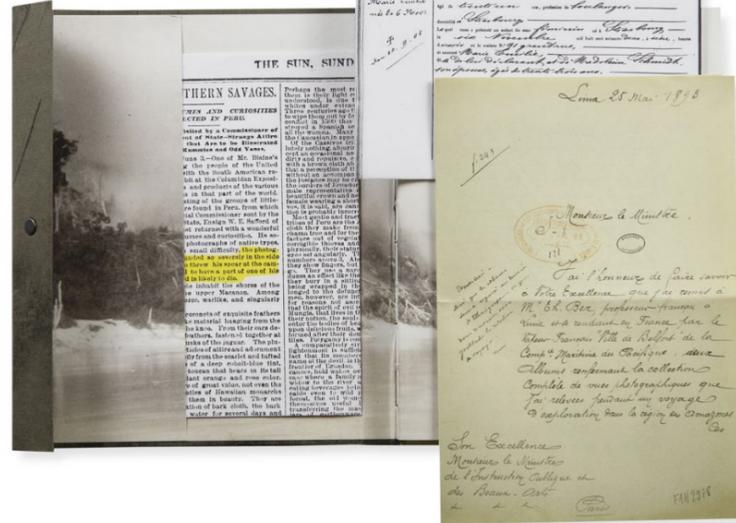
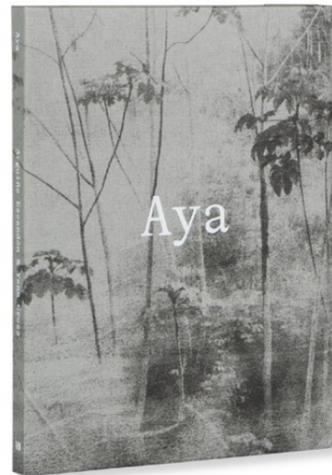
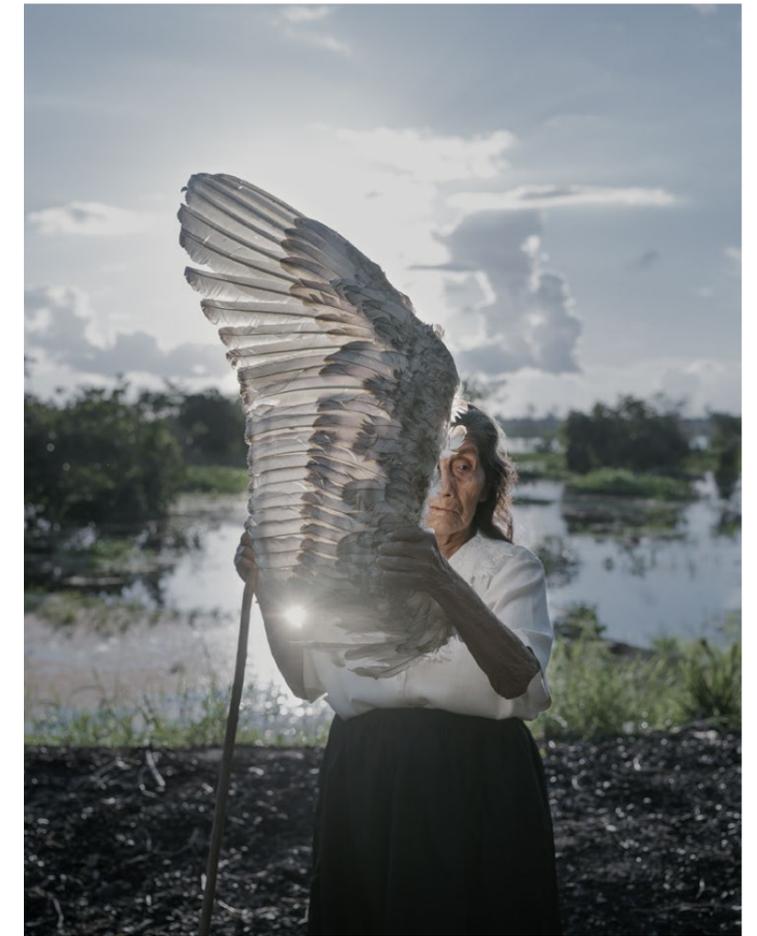


Aya (2016 - 2020)

Initié par la découverte d'une série de cartes postales énigmatiques datant du début du XX^e siècle attribuées à Charles Kroehle, un pionnier de la photographie en Amazonie péruvienne mystérieusement disparu, «Aya» d'Arguïñe Escandón et Yann Gross combine une recherche historique sur la création de l'imaginaire amazonien à l'époque de l'exploitation du caoutchouc ainsi qu'une immersion sensorielle dans la dense végétation de la jungle, structurée par des expériences chamaniques.

Fascinés par la botanique, les artistes étudient depuis plusieurs années les plantes médicinales et leurs propriétés photosensibles en collaboration avec des communautés Asháninka et Cocama du Pérou.

«Aya», qui signifie esprit, fantôme ou défunt en langue Quichua se présente pour le sociologue Joel Vacheron «comme le récit d'une initiation expérientielle aux plantes, aux signes, et aux esprits qui se répandent dans la jungle amazonienne. Nous ne sommes pas les seuls 'nous' (Kohn) et ce projet peut être envisagé comme une démarche anthropologique visant à penser l'humain à partir des signes et des forces qui le dépassent. En entrecroisant des trames narratives appartenant à plusieurs temporalités, ce récit pose sur un même plan les relations symbiotiques qui se tissent entre des entités, vivantes ou décédées, amenées à coexister. [...] Aya relate des apparitions qui, au-delà de la conscience humaine, traversent différents corps : humains, végétaux ou mystiques. L'environnement se révèle, tout entier, comme une apparition fantomatique, à mi-chemin entre opacité et transparence, entre craintes et attentes.»



Aya | Impressions organiques en Amazonie (2016 - 2020)

Nos recherches dans la forêt amazonienne au cours des dernières années nous ont amenés à développer des techniques d'impression à base de plantes pour révéler l'écosystème amazonien à travers ses propres propriétés. Ces procédés consistent à extraire des pigments de plantes dont les propriétés se dégradent à la lumière pour créer des émulsions photosensibles.



Identification de plantes et récolte



Extraction de pigments



Dracontium lorentense



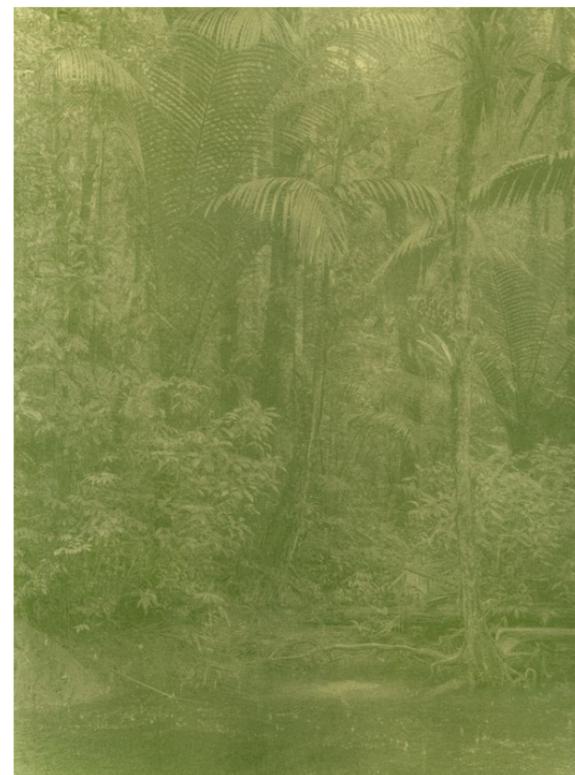
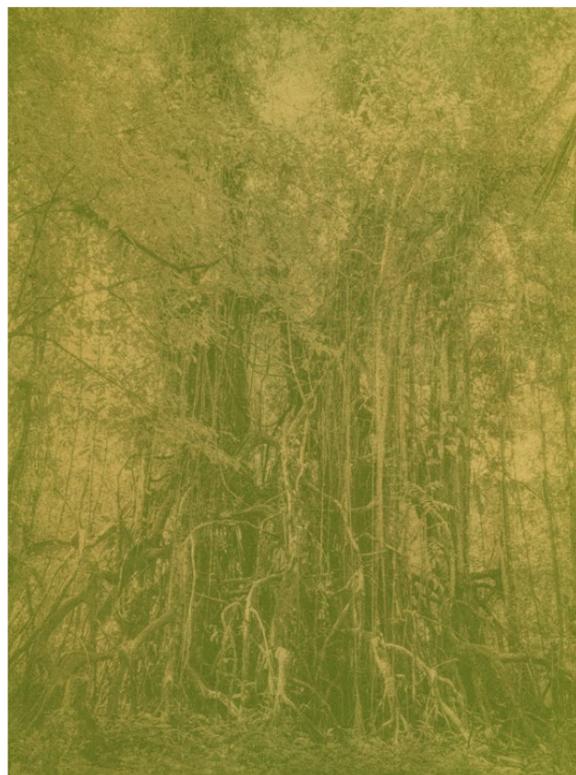
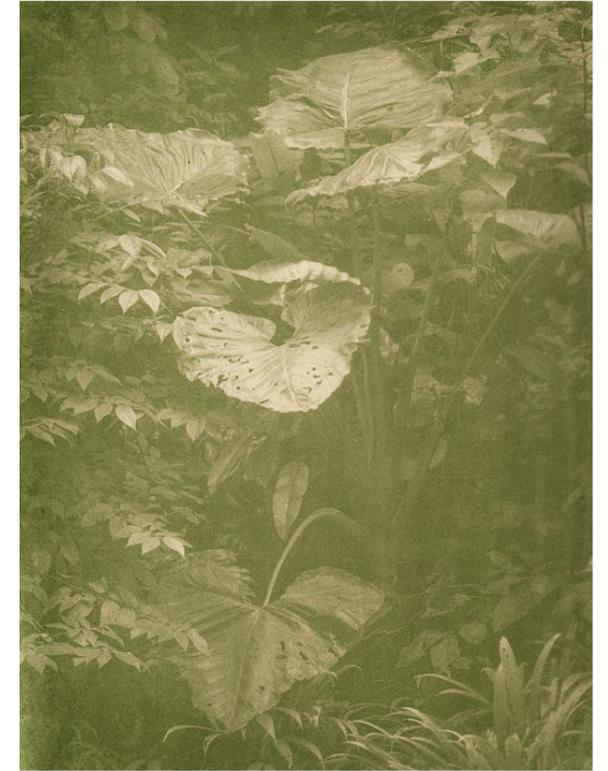
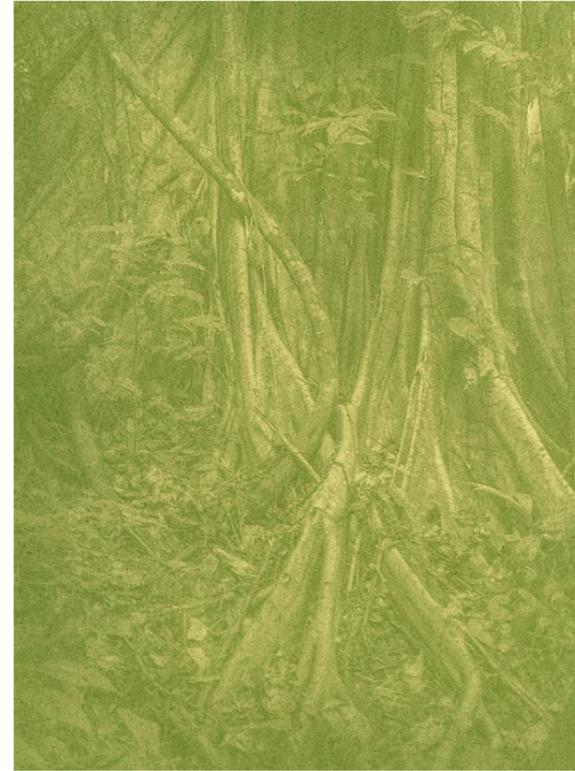
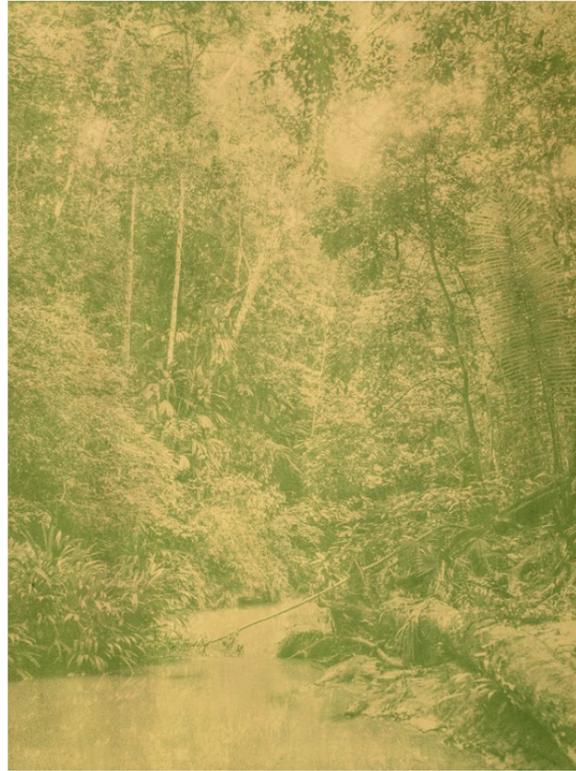
Maranta arundinacea



Physalis angulata



Carica papaya

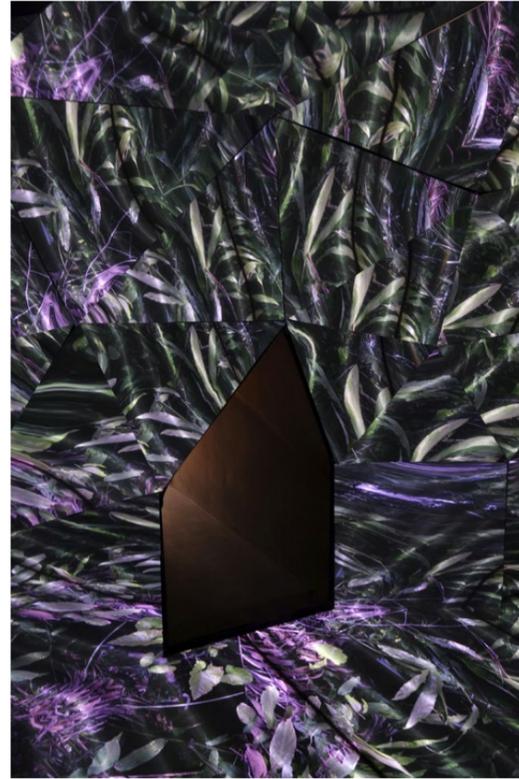


Installations

La Maloca (2019)

La maloca est une maison communautaire utilisée par les Amérindiens de l'Amazonie. Lieu de rencontres et de rituels chamaniques, la maloca joue un rôle important dans la cosmovision du monde indigène, qui consiste à ne pas se placer au-dessus des autres espèces vivantes.

Dans cette installation, le corps du spectateur devient superflu, réduit à l'état de fantôme, absorbé dans la jungle amazonienne. Une dalle lumineuse posée au sol projette une image de forêt. La pièce est couverte de miroirs triangulaires inclinés, ce qui empêche le visiteur de voir son reflet et l'invite à reconsidérer son regard anthropocentrique.



Shabonos (Vevey Images 2020)

Les shabonos sont les habitations communautaires traditionnelles des tribus Yanomami d'Amazonie. Ce sont des bâtiments de forme circulaire ou rectangulaire avec une zone centrale en plein air au milieu. Traditionnellement elle sont principalement construites avec des feuilles de palmier et du bois recouvert de chaume, les shabonos sont construits dans les clairières de la jungle, en utilisant le bois défriché pour construire une palissade. Chaque famille de la communauté est logée dans un secteur de la structure et l'espace central est utilisé pour les activités communes telles que les rituels, les cérémonies et les fêtes.

J'ai souhaité construire une scénographie immersive qui permettrait au visiteur de ressentir une expérience sensorielle au-delà de leur photographies. Inspirée des Shabonos d'Amazonie, l'installation propose un espace muséal en plein air, autour d'un arbre, dans le jardin de la Becque, une résidence d'artiste.

Vu de l'extérieur, le visiteur a l'impression d'entrer dans une grande hutte, cachée sous un arbre. En pénétrant à l'intérieur de l'enceinte, il découvre de grandes parois homogènes dans lesquels sont encastrés des caissons lumineux. Le dense feuillage du tilleul centenaire crée un toit végétal au-dessus de l'exposition.

Des toiles de jutes ont été tendues afin d'habiller l'extérieur de l'installation : tous les matériaux utilisés pour la construction de l'installation sont issus de la production locale et sont biodégradables.

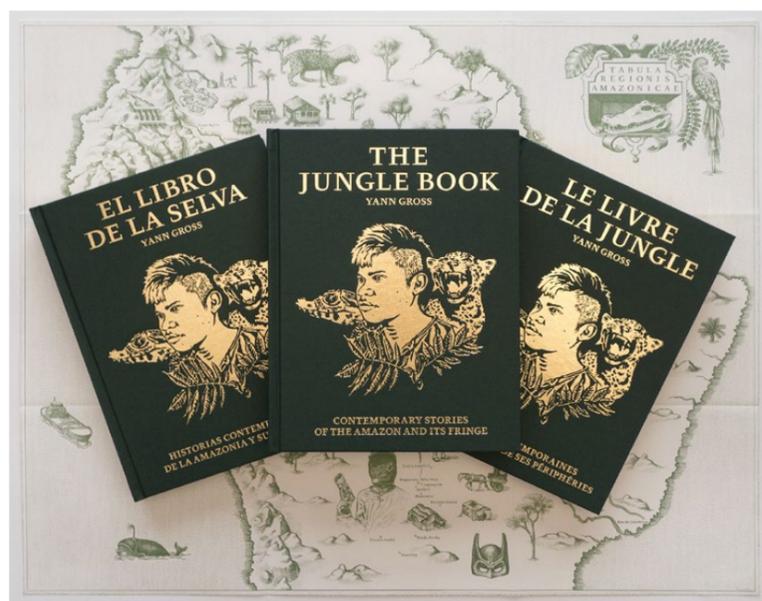


Le Livre de la Jungle (2011 - 2016)

«Ce livre va au-delà des rêves fiévreux qui couvent en Amazonie. Il semble qu'un sort pèse sur l'ensemble du paysage, partout, d'un horizon à l'autre.»
Werner Herzog à propos du *Livre de la Jungle*.

Lorsque Francisco de Orellana, conquistador espagnol, part à la recherche de cannelliers en 1541, il ne se doute pas que le hasard le mènera jusque dans les méandres du plus grand cours d'eau du monde : l'Amazone. Campagnes d'évangélisation, construction de routes, fièvre du caoutchouc, extraction de pétrole ou ruée vers l'or : cette zone fluviale n'a cessé d'être un carrefour d'échanges et d'attirer les convoitises. En remontant les traces d'expéditions passées et grâce à des mises en scène discrètes, ce journal de bord révèle diverses facettes de l'Amazonie contemporaine et de ses périphéries.

Une fois plongé dans cet univers domestiqué, les clichés romantiques des terres oubliées ou du bon sauvage sont vite oubliés. L'Amazonie est un mirage. La jungle est faite d'agglomérats, de fantômes, de reconstruction et cette errance visuelle questionne plus largement la notion de progrès et de développement.



Le projet a reçu le Luma Rencontres Dummy Book Award et a été co-édité en trois langues par les éditeurs Actes Sud (français), Aperture (anglais) et RM (espagnol).



The Jungle Show, Rencontres d'Arles



The Jungle Show IV, Kunstmuseum Thun



Le Livre de la Jungle

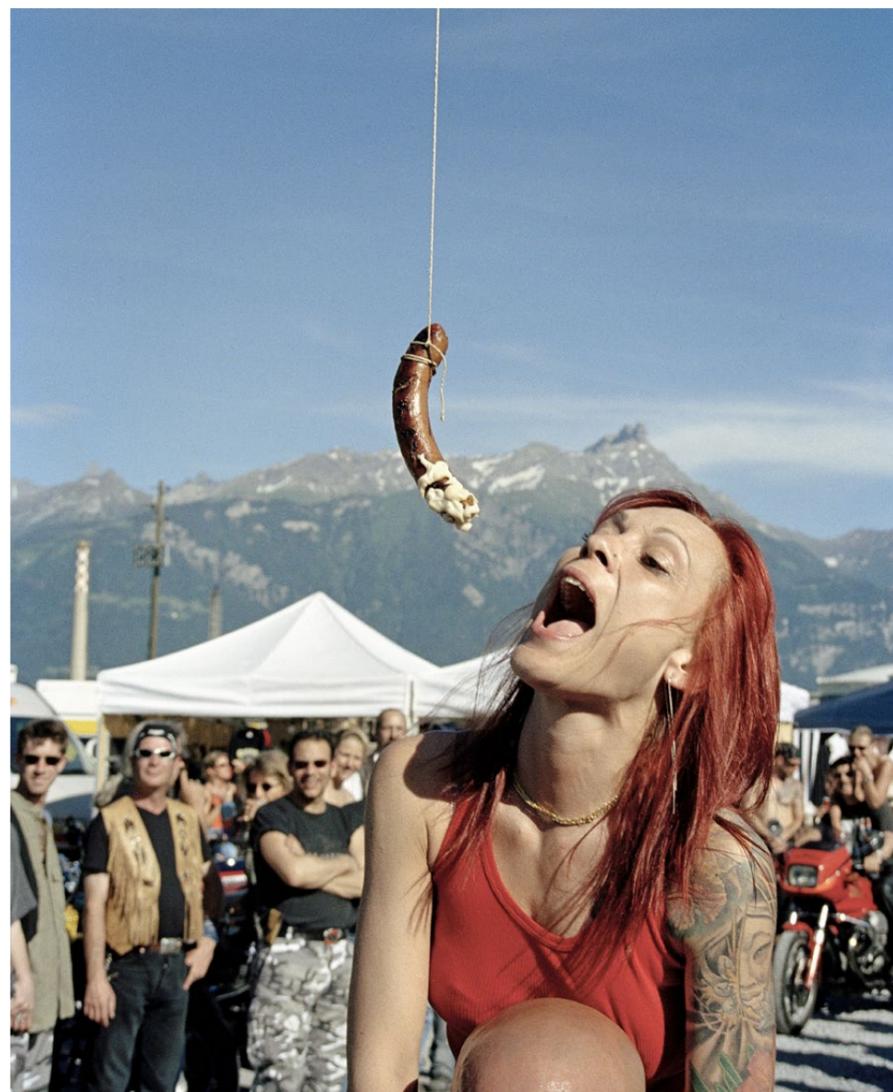


Horizonville (2005 - 2008)

Quand il est pris d'une envie de voyager, Yann Gross attelle une remorque à sa mobylette, embarque ses affaires et part le long de la vallée du Rhône, en Suisse. C'est là, cerné par les montagnes, qu'un peuple aux traditions séculaires a façonné la terre, à la force de son labeur, pour qu'elle le nourrisse. Alors comment imaginer que, sur cette terre, quelques-uns, réfractaires à l'idée d'un ici, se sont cherché un ailleurs. Et que cet ailleurs ne se trouve pas plus loin qu'ici. Sous la forme d'un travestissement trompeur, cette Amérique d'ici, c'est celle des pionniers, celle des conquérants de la terre. Et le voyage de Yann Gross joue de toutes les ambiguïtés. Il se construit comme une plongée documentaire au côté d'une communauté imaginaire liée par l'apparence d'une conviction identitaire. Une identité qui finalement renforce son inscription locale.

Bienvenue à Horizonville !

Sam Stourdzé



Des aigles au-dessus de la tête, 18 min.
Série *Hobbies*, Canal+, 2019.

Mitch s'approche de la cinquantaine mais a gardé l'esprit rebelle de son adolescence. En constante quête de liberté, il prépare son «survival bike» et joue du heavy metal au pied du Grand Muveran. La perception de son environnement change, lorsque son ami Serge, un mortard du God's Squad, l'initie à la flûte amérindienne.



DES AIGLES AU DESSUS DE LA TÊTE

Un film de Yann Gross



Hobbies

superstructure

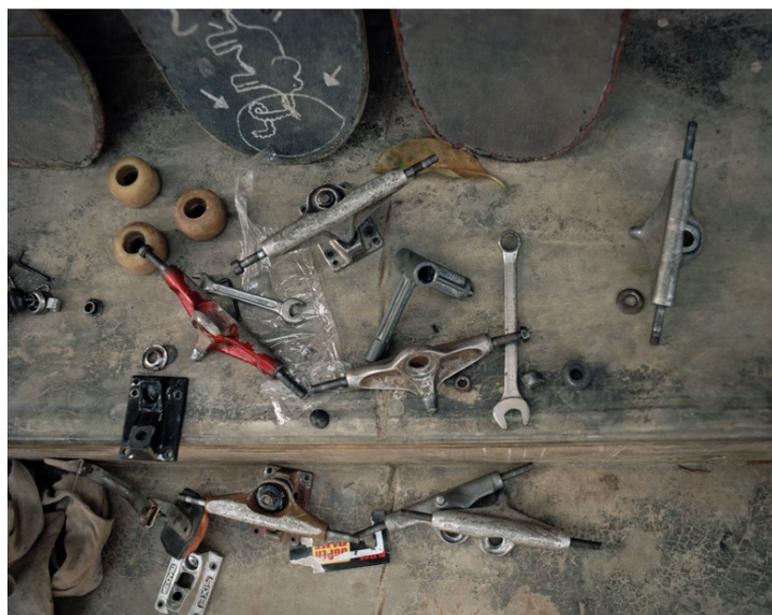
CANAL+
CREATION DECALEE

ZED

Kitintale (2008 - 2012)

Passionné de skateboard, Yann Gross voyage toujours avec sa planche à roulette. Lors d'un séjour en Afrique de l'Est, il finit par découvrir l'existence d'une communauté de skateboarders qui, selon les rumeurs, ont construit le premier et unique half-pipe d'Ouganda. Situé dans la banlieue populaire de Kitintale, en périphérie de Kampala, il affectionne d'emblée le rôle intégrateur de cette infrastructure vernaculaire auprès des jeunes habitants du quartier. Réapproprié en fonction des contingences locales, en particulier la pénurie de matériel, le skateboard se transforme en un véritable sport collectif qui génère toute une gamme de styles et de "tricks" inédits. Après plusieurs mois passés à partager leur quotidien, Yann Gross finit par devenir un membre à part entière de cette petite fratrie. Il va même jusqu'à participer à l'organisation du premier contest de skate de la région des Grands Lacs. Parallèlement à ces multiples anecdotes, ce statut d'insider lui permet surtout d'avoir une posture privilégiée pour décoder comment ce sport participe à la consolidation des liens et des rêves de cette micro-communauté. Au-delà du simple récit documentaire, des clichés de magazines branchés ou des discours paternalistes, Kitintale offre un compte-rendu à la fois humaniste et symétrique des mutations contemporaines du continent africain.

Joel Vacheron



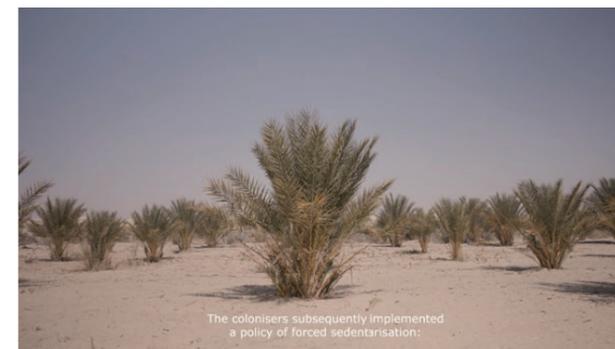
Welcome in Nomadland (Installation vidéo)

Biennale d'architecture de Venise 2023
«The Laboratory of the Future»

Une collaboration avec le collectif
franco-tunisien «Le Laboratoire D'architecture».

Basée sur un projet de recherche-action en cours sur l'architecture nomade en Afrique et en Europe, cette installation aborde les méthodes de sédentarisation forcées mises en place par les gouvernements et énonce les possibilités d'une architecture de résistance et d'hospitalité des peuples nomades.

Des dessins montrent les relevés des espaces de vie réels des nomades superposés à leurs projets rêvés. Les films narratifs relatent des expériences de vie avec la dernière communauté nomade du désert tunisien et en Europe dans les «camps» officiels, destinés aux gens du voyages, non aménagés et pourtant habités. Les médiums résonnent ensemble pour former une fable non figurative du monde nomade qui interroge notre propre manière d'habiter.



Installation «Welcome in Nomadland», Arsenale, Biennale d'architecture 2023, Venise.

Captures d'écran de la vidéo «Welcome in Nomadland», 19 min.

Sandra Mar

Valencia, 1995

Si estiras mucho el barro puede romperse. Si lo haces apretando con los dedos, poco a poco hasta que lo aplanas, puede que evites la grieta. Con este material puedes construir una vasija y también un castillo. Poner una placa de barro tras otra hasta que algo se alza en altura me hace sentir cerca de un albañil. Es algo antiguo, primario. Con un poco de tierra húmeda y tus manos puedes construir lo que necesites. Una construcción pequeña para entrar a jugar y reducir y reducir el espacio que ocupa mi cuerpo. Una fortaleza o un cofre para guardar estos anillos brillantes. Todas estas estrellas. Mira, el sol ilumina estas formas desde la mañana hasta la noche. Fabrica estos destellos en la arcilla punzante, retorcida.



os znt zo no p im zov zo no p
 Nj d27 e7cj 66idil 27

IEpgej 3 3c , e9 , 1ba . c Ca9 i 4 Reja Saclej » Va9 c , 3a

Ejla . pgej 3 3c jmi 1. - . 9a gi egm jla hm cej 23e Reja Saclej a Mai 3a
 Cocr(9 r Cm ii. 3e q a b 4- . 3o3ai a ma j. i 3 - . ai 3 1aj hm lia) a8 c
 9a , . i (b 3 a . c 9a a, lna3 a- q . c 9a , . i, ac 4 « Fm . clec , . j » - . jgm / j - . no
) ec 3e g. i 3- e - .) njhm - a . c . 9hm , ei ie) ei ab ej 9a i 3m ra - . 9) ai ie
 gei 9ej - 3. i jej 9mai . j - . j - . 9ej hm 2a j 3e q , ec 13 na j 3c - e
 a) ei - a - e » , mac - e - . , 3 3ej hm cej a, eb gadai 4c C2. 9e Mal. jacr »
 Eb 3a Cm 3 . i acj » Nat ei . C2 3 3 . » N. i. a Pm cl. q Pali 3 3 Vai . a M 3 c «
 Ejla) 9 , 3c - e ma jmi 1. - . 1. c. a 9e 1 4 ñ . - m 3 a » gei j nym j leñ - .
 ai 3 1aj - . - 3. i jaj 1. c. ia , 3c . j . c leice a no b 3 b e bal . i 3 9 q
 agieo . , 2ac - e 9a e , aj 3c gaia i . no 3 a ahm 9aj , ec , nqe lia) a 2 . b ej
 , i . , 3e q a . j 1aj eliaj a 9aj hm o . b ej a 2eia , ec je 3 ai j mgi (, 13 a « é í
 Lej 9arej hm cej no . c jec ga 9a) 9 j q . j , mi 3 3ej «





rv<msqst éqx<qs<sqsu
 Ngf90a ea07a6ia

Enf di 2 2b h- Y8pY, Y - b F Y8 h3V Pdi Y RYbjdi zL Y, h2

TbY9 Yh2 di Yi- f di e i d(h- 9 2) YhYzhdpYb, d)db i l i Y8Vi 9 2 9 -48Vi y
 Tb 1 2 hhd Yh, - yR- h- m2 bjY Y9 Yhj28Ypdi yEi jYi 9 Ybdi j- jd) Ybzy9 Yi Yb o
 h- j1 -h) -byCdbi jhl o- b (81gl - Y (81gl - - i j-) Yi j281 f YhY h- i 01 Yh, Yhbc i , -
 8Y , 1 h- pYyNYhY)1 82mH 81 2 f dhjYbj- yVdz) d9 d i- , -) 3Y - b
 Ygl - 8Y f - 831 8Vzh-) d0- h j1 i l , dh f YhY i Y8Yh bl - i jhY i df Yy
 »Yy Tb f d) d , - (8Yb) dyCa8 dz9 1 82 dyS1 9 Ybd f dh 8Y j- njl hY , - 8hYi dy
 Tb 9 - jY8, dhY, dzjh- bpY, d - bjh- i 3Y Y 80- h- pY , - , di j- 4 di gl - i -
 h- i (Y8Ybz) Y- b Y9 dbjdbY, di - b - 8i1 - 81yRd8Y d) dbj2d - b - 8i 221 9 ai
 (db2d gl - - n2 jYyCd9 d - 8) Yi j281 9 ai Y8d d - 88Y0d 9 ai (h28Ybj- yEi j-
 9 dbjeb , - , e8Yh- i bd bdi , Y f YhY 9 1)1 dzf - hd f d, - 9 di)1 d) Yh bl - i jhYi
) df Yi yMti - bh- , Y9 di) d9 d - 8dhd gl - i - Y(hYpY - b 9 2 f - b, 2 bj- i yV
 - i j- - i bl - i jhd Y9 dhz8 4li d o f d(h- y



2022/2/28







qt <qt <sqst ésv<qu<sq3
La 6a0f4dm161,161 d- 4a/ g-d7l

Enf di 22b h- Y8pY, Y - b F Y8 h3Y Pdi Y RYbjdi zUY8 b) 2V

í>yáE8jhY(Y4l gl - 1 Y h- Y8pY, d f YhY 8Y 9 1 - i jhY i -)d9 f hd9 -j -)db , djYh
Y8j-njd , -)dhf dhY82 Y, 9 Yj-h28o f db-h-b mY8lh/dh9 Yi , - f hd, 1))2b
-i)18eh2Y gl - 1 Yb gl -, Y, d , - bdi jY, Yi o)Yj-0dh2pY, Yi , - Yhj- i
9 -bdh- i z)d9 d - i -8-49 f8l , - 8Y)-ha9 2 Yz8Y 4to- h3Y d 8Y dh/-(h- h3Yy

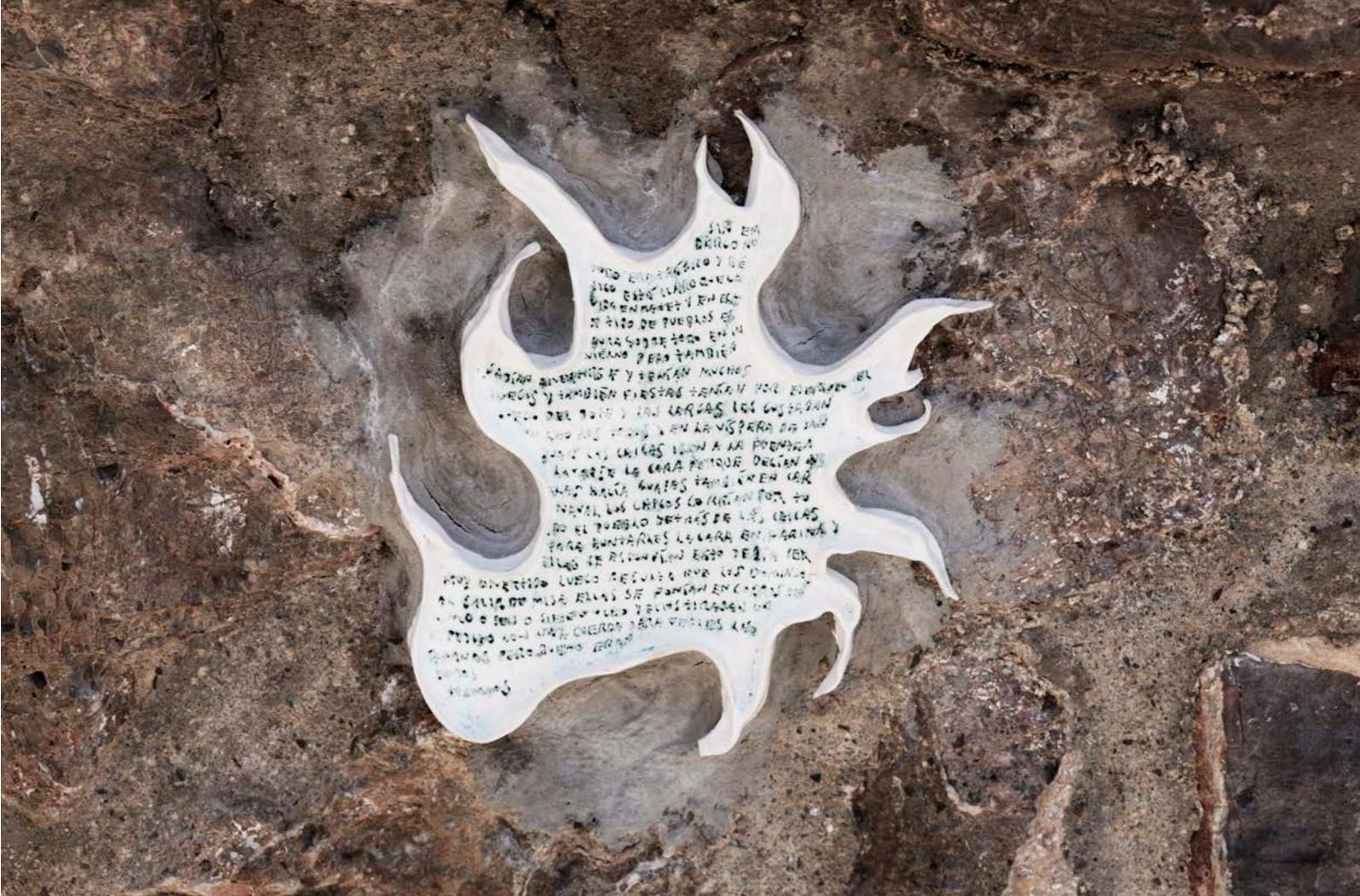
E8h- i1 8Y, d , - i1 f hd)- i d , - jhY(Y4l j2b- i1 (Yi - -b Y)19 1 8Yh9 Yj- h28z
- i j2hY8l 1 Yi jY1 Y)- h8l f Yhj2hzo -i - b i1 hclj1 hY , db, - i- f hd, 1)- 1 b
-n)- i d , - bYhhY)2b o 8 b01 Y4 yP29 di o)dbjhYh29 di - b 8li gl -
i 29 f h- Y/29 Y hd9 f -hz- i jY8Yh o , - /dh9 Yh 8li)d9 f db- bj- i)db 8li gl -
jhY(Y4Y>yáCd9 d h- i1 8Y, d , - - i Y j- bi 2b i1 Yf hcn2 Y)2b -i)18eh2Y i -
m1 -8m /hY)j1 hY, Y o 9 -jY/eh2Y9 -bj- f dhdi YzjYbjd gl - i1 h0-)d9 d 1 b
j- hh- bd , - 4 -Od f YhY -nf 8lhYh 8Y -nf -h2b)2V 119 YbY -b jd, Y i1 h- Y82 Y,
/32Y o fi 2d8e02 YyD- jY8/dh9 Y gl - h-)dhh- h 8Yi d(hYi gl - 1 Y(2Yb 8Y
-nf di 22b bdi 8 mY Y)dbi jhl 2h1 bY bYhhY)2b -9 d)2lbY8f hcf 2V Y jhYm i
, - 8li h- jYpdi j-nj1 Y8i gl - i - -b)1 -bjhYb -b)Y, Y1 bY , - 8Yi d(hYi yñ

NYl 8Y MdoY , - B8Yi









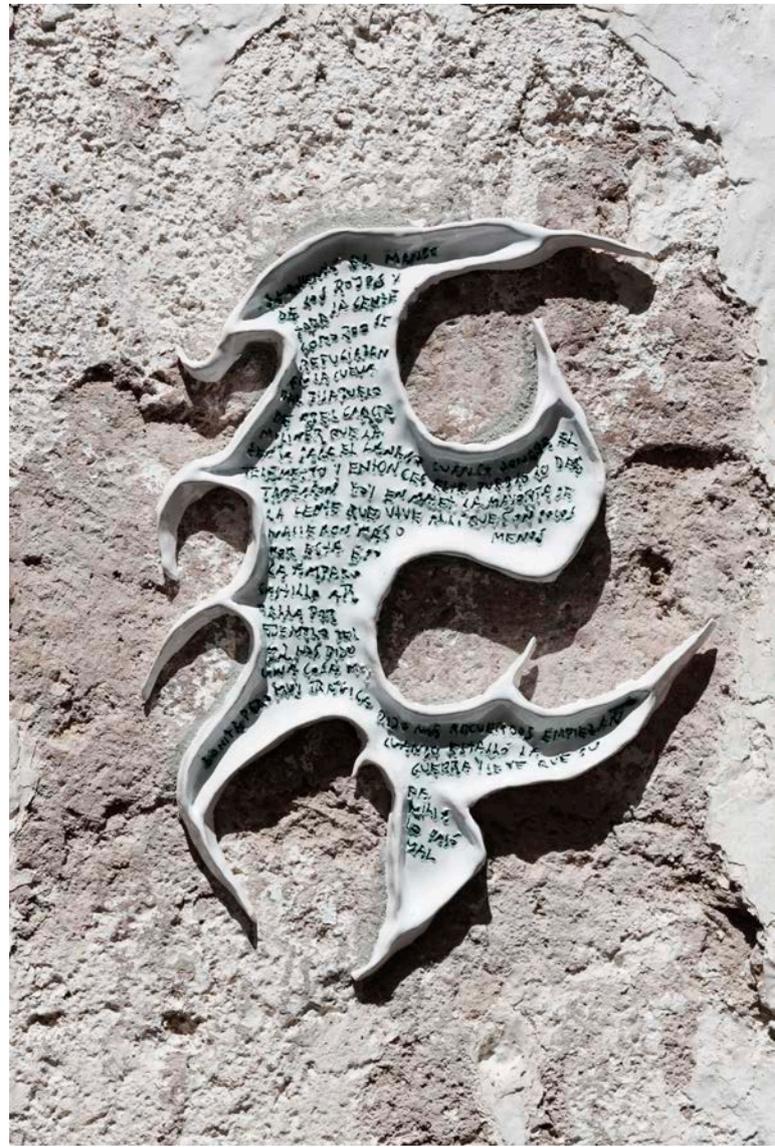
E67 -d6 2a4dcd 90 c9d07 m j 1 1

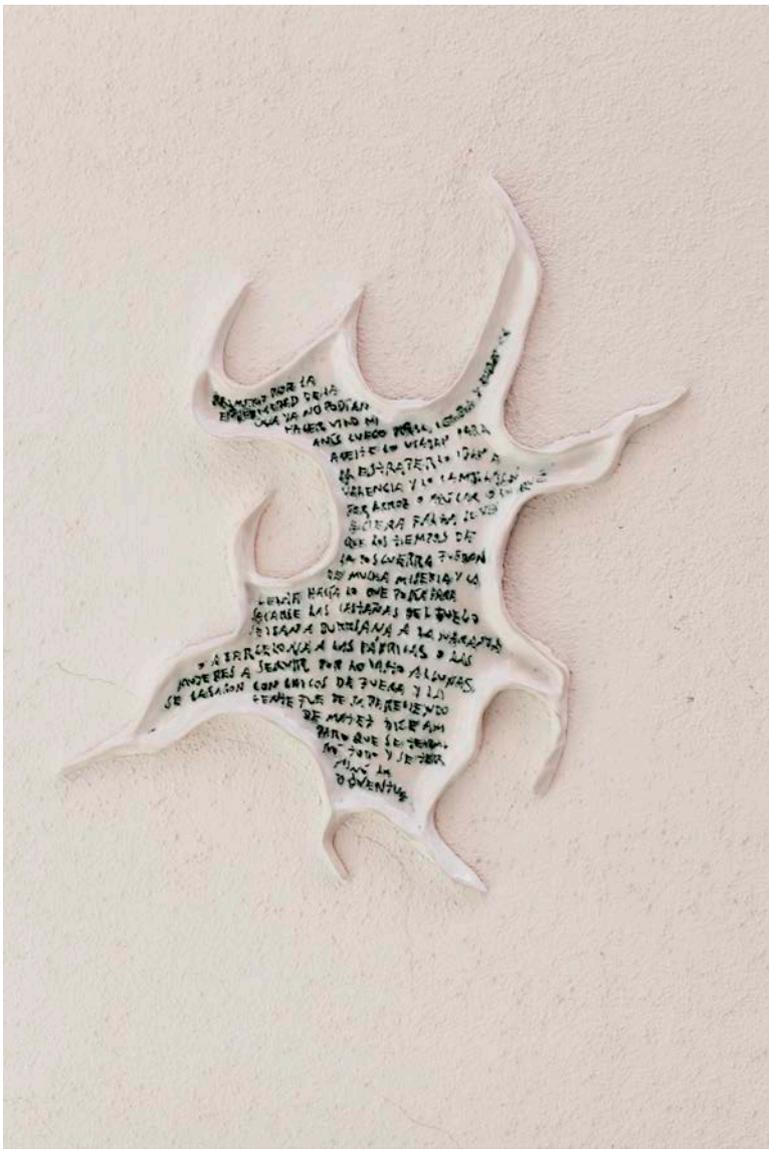
⊕i jY8Y) ⊕b f -h9 Yb-bj- , -)-ha9 2Y-i9 Y8Y, Y-b L Yj-jzCYi j-⊕eb

Ei jd 8 i f Yh-) - 1 b)1-bjd f Yhj- , - - i jY Y) ⊕b , - h-⊕ bYh f YhY h-/dhpYhy
I Y ⊕j-hm b) ⊕b gl - i - 1 Y ⊕ mY, d Y) Y(d -b L Yj-j) dbi 2j- - b mH2Vi
f 2 pYi , - (Yhhd 9 d, -8Y, d Y9 YbdyRd(h- ⊕Yi ⊕i) h2 2 di j-i j2 db2li , -
8Yi f-hi dbYi gl - Y) j1 Y8 -bj- -i jab m⊕) 1 8Y, Yi Y8f1-(8lyD- 8Y11-⊕Y, -
Ygl -⊕li gl - oYbd -i jabz, - 8Yi) di Yi gl - d) 1 h-h-b Y88o , - 8Yi gl - oYbd
i1)-, -by

ShYi h- Y8pYh 1 bY-bjh-m2 jY Y, di m) ⊕di zA(-8F Yh) 3 L d88-h o
A9 f Yhd CYi j281 Ah(-8Yz-i) h2 2 di 1 b f-gl -cd h-8Yjd -b-8gl - i -
h-/84b jd, Yi -i jYi 1 2 jdh2Yi , - L Yj-j gl - Y9 (di bdi) dbjYhdbyE8f Yi d
, - 8Y 01 -hhY f dh 8Y 8l) Y82 Y, z) di j1 9 (h-izYb.), djYi z4 -0di o 9 d, di , -
i1(i 2j-b) 2Y A89 29 d j2 9 fdz/1 2 di 9 d, -8Yb, d 8Yi i 2j- /dh9 Yi id(h-
8Yi gl - , -if1.i ⊕i) h2 2 di -i j- j-njdz) db 8Y 2j-b) ⊕b , - /hY09 -bjYh o
-nf Yb, 2h 8Y bYhY) ⊕b f dh 8Yi) Y88i , - 8Y f d(8Y) ⊕byV 1 bY d) jYmY gl -
) dbi 2j- -b 1 b -if-4l id(h-8gl - i-) d8l) Y1 bY i1 f-h/22 h-/8) jYbj- , -
f d82 i j2h-bdyD-if1.i , - (⊕) d) 1 Yh 8Yi f 2 pYi 8Yi 2j-hm b2 di) db 1 b
-i9 Y8- (8Yb) d(h28Ybj- o en2 d, -) d(h-zf YhY, -if1.i Y, 1-h2h 8Yi
/djd0hY/ 8Yi 9 -, 2bj- 8Y Yf 82 Y) ⊕b , - 1 bY) Yf Y, - h-i 2bYy

E8h-i1 8Y, d-i 1b h-8Yjd /hY09 -bjY, d-b 8Vi d)1 d f2 pYi gl - i- h-f Yhj- b
f dhL Yj- j o gl - d(8Yb Y8n2 8Ybj- Y(1 i) Yh8Yi f dh-8f1-(8l o Y
)d9 f8 jYhz)d9 d 1b hd9 f-) Y(-pYi z8Y bYhhY) 8b i1 h02 Y Y f Yhj2h, - i1
1 2jdh2YD- -ijY9 Yb- hYz-i Y1 2jdh2Y gl - i- i1-8 h-i-hmYh Y 8Y 2j2 2 Y,
, - i1i 0-bj-i o i1i 1d0Yh-i /dh9 Y f Yhj- , -8f Y2 Y4 , -8f1-(8lyI Y d)jYmY
f2 pYzY, -9 ai z8mY 2)hl i jY, Y1 b -if-4l -b -8g1 -)1 Y8j1 2 hY gl - n2 8-
8Y 8l) Y82 Y, f1-, Y 2j-0hYhi - n21 Y8 -bj- o h-) dbd)- hi -)d9 d f Yhj- , - 8Y
9 29 Yy





Currículum

Sandra Mar

València, 1995

Formación y residencias

2024-2025 Residencia en Casa de Velázquez, Madrid

2024 IV Residencias Artísticas Celestino Cuevas, Reinosa, Cantabria

2023-2024 Máster de Formación al Profesorado de Educación Secundaria, Universitat de València

2019-2021 Máster de Producción Artística, Universitat Politècnica de València

2013-2017 Grado en Bellas Artes, Universitat Politècnica de València

Exposiciones individuales

2023 *Ninguna fantasía*, Galería Rosa Santos, Madrid

2023 *La sangre, los ojos o el ramillete*, Galería Rosa Santos, Valencia

Comisariado por Paula Noya de Blas

Exposiciones colectivas

(próximo) 2025 *Art i Context 23-25*, IVAM, Valencia

Comisariado por Ali A. Maderuelo y Julia Castelló

2024 *Miss Espacial 2024*, Pluto, Valencia

2024 *Trastos*, Zape, Alborai, Valencia

2024 *Nudos escurridizos*, Galería Rosa Santos, Valencia

2024 *Dibujar es descubrir*, Institut Français, Madrid

Comisariado por Claude Bussac

2024 *Residencias Artísticas Celestino Cuevas*, La Casona, Reinosa

Comisariado por Chelo Matesanz y Miguel Rotschild

2024 *Confluències. Entre el archivo y la intervenció*, IVAM, Valencia

Comisariado por Eva Bravo y Sonia Martínez

2023 *Panorama #6*, Galería Fran Reus, Palma de Mallorca

2022 *Verano*, Taca, Palma de Mallorca

Comisariado por Paula Noya de Blas

2022 *Nuestras balas de plata por un pedazo de tierra*, Plou, Valencia

2021 *Hard Counter Club*, Zape, Alborai, Valencia

2021 *PAM!21*, Facultad de Bellas Artes San Carlos, Valencia

2021 *Contrato de permanencia*, Centro 14, Alicante

Comisariado por Leticia Cano Molina

2019 *Vore Love*, Ca Revolta, Valencia

2019 *Espam 1*, Col·lector, Valencia

2017 *Tu cuerpo inmóvil*, Madame Mim, Valencia

2017 *Art Nit Campos*, Campos, Mallorca

2016 *Octógono*, Edificio Bioclimático, Yecla, Murcia

2016 *Seven puppies and their war*, Greasy Senate, Valencia

2015 *La prosperidad del vicio*, Flexidiscos, Valencia

Site-specific

2022 *Esto les parece un cuento*, Instalación permanente en Matet, Castellón

Parte del proyecto *Confluències*, comisariado por Eva Bravo y Sonia Martínez

2022 *Un tesoro*, Instalación permanente en Torrechiva, Castellón

Parte del proyecto *Confluències*, comisariado por Eva Bravo y Sonia Martínez

Lecturas, workshops y conferencias

(próximo) *Swiftly arose and spread around me. Intervenciones para un pensamiento pegajoso (segundo acto)*, comisariado por Sergi Álvarez Riosalido, CA2M, Madrid, 12/02/2025

Cartablanca, ACME, Madrid, 18/01/2025

Berenar #4, con Carlos Correcher y Mar Reykjavik, IVAM, 15/05/2024

Amor, deseo y materialidad, con Berta García Faet, IVAM, 26/04/2024

Berenar #1, con Gema Quiles, Miguel Ángel Erba y Juan Ripoll, IVAM, 14/12/2023

Presentación de la publicación *Ninguna fantasía*, Recreo Art Book Fair, 21/10/2023

El Berenar, con Marina G. Guerreiro y Paula Noya de Blas, IVAM, 30/03/2022

Publicaciones

2024 *Confluències. Intervenciones artísticas en el medio rural*, IVAM, catálogo

2023 *Ninguna fantasía*, Ed. Handshake

2022 *Esto les parece un cuento*, IVAM

Premios y becas

Premio de Adquisición Makma en Abierto Valencia 2024

Beca Casa de Velázquez Ayuntamiento de Valencia 2024-2025

Premio de Adquisición Casa de Indias en la feria CerArtrmic 2024

Seleccionada para el IV Programa Residencias Artísticas Celestino Cuevas

Beca Espacial 2024

Seleccionada en Panorama #6, Galería Fran Reus, Palma de Mallorca, 2023

Beca de Colaboración, Universitat Politècnica de València, 2019

Ferias

(próximo) *ARCO*, Galería Rosa Santos, Madrid, 2025

CerArtrmic, Galería Rosa Santos, Madrid, 2024

ARCO, Galería Rosa Santos, Madrid, 2024

2013

~

DES HOMMES ET DES BÊTES

13 min/Prod. Université Paris VII

<https://vimeo.com/63312597> - mot de passe: beaumetz



Synopsis

André Jourdel fréquente le marché à bestiaux depuis ses 19 ans quand il a fondé une entreprise familiale de commerce. Depuis cinq ans, André est à la retraite et c'est son fils aîné qui a repris l'affaire. Le mercredi dans la nuit, André se lève pour accompagner Hubert à Arras. Sur le marché il se balade, salue tout ce beau monde qu'il côtoie depuis longtemps et de loin, c'est lui qui valide les achats de son fils.

Distinctions

- 2014 : Filmer le travail - Poitiers - Sélection
- 2014 : FIPA - Biarritz - Séances spéciales
- 2014 : Rencontres du cinéma documentaires de Montreuil

2014

~

CLICHÉ BRÛLÉ

26 min/Prod. Films à Vif

<https://vimeo.com/128197918> - mot de passe: *tripes*



Synopsis

Dans une Normandie désertée par les touristes, l'arrivée de deux photographes attise les curiosités du coin. Le "moderne" photographie de jeunes mariés américains pour gagner sa vie qui vieillit ; et "l'artisan", un jeune Argentin, est à la recherche d'une Française rencontrée plus tôt à Buenos Aires.

Distinctions

- 2015 : JOUR LE PLUS COURT - Sélection

2015

~

LES HÉRITIERS

58 min/Prod. Zeugma Films - Liaison Cinématographique

<https://vimeo.com/268435514> - mot de passe: zeugmaheritiers



Synopsis

Trois frères dans l'Artois : Hubert, le marchand de bestiaux, Dominique, le boucher et Thierry l'éleveur. Trois métiers dans la viande et trois façons d'appréhender la vie et la génération suivante. Comment transmettre ce savoir-faire, cet ancrage à la terre et la vie qui va avec ? Que feront les enfants de cet héritage ?

Distinctions

- 2016 : Festival du Cinéma du Réel - Paris - Prix du Patrimoine de l'immatériel
- 2016 : DOC-Cévennes Festival international du film documentaire en Cévennes
- 2016 : Festival Internacional de Cine Independiente de La Plata - Argentine
- 2016 : Festival Les Ecrans Documentaires – Arcueil
- 2016 : Festival international Jean Rouch - Paris
- 2017 : Festival Filmer le travail – Poitiers
- 2017 : Festival L'Acharnière – Lille – Grand Prix, Prix Meilleur Montage
- 2017 : Festival La première fois – Marseille

2017

~

LE DERNIER SOCIALISTE

86 min/Prod. Alter Ego Production

<https://vimeo.com/241881287> - mot de passe: benoithamon



Synopsis

Les jeunes socialistes s'engagent dans la préparation de la primaire persuadés d'une défaite à l'élection présidentielle. Grégoire est un nouveau militant au sein de ces jeunes. Le novice en politique fait des débuts prometteurs et lui, comme personne rue de Solferino, croit en une possible renaissance de la gauche et à la victoire au printemps prochain. Le film raconte l'histoire de son engagement.

Distinctions

- 2017: Diffusion sur l'heure Documentaire de France 3
- 2018 : Festival L'Acharnière – Lille

2019

~

LE CRACK

54 min/Prod. Alter Ego Production – Les Docs du Nord

<https://vimeo.com/314471554> - mot de passe: artois



Synopsis

C'est l'hiver dans les plaines de l'Artois. La saison des courses de trot est sur le point de démarrer. Jérémie Koubiche, le jockey vedette de la région, doit s'occuper de l'écurie de son beau-père, depuis que ce dernier lui en a confié la gestion. Mais Jérémie a décidé que cette nouvelle saison ne sera pas comme les précédentes. Il n'a qu'une idée en tête, qu'une seule envie, une obsession absolue : descendre concourir à Vincennes.

Soutiens

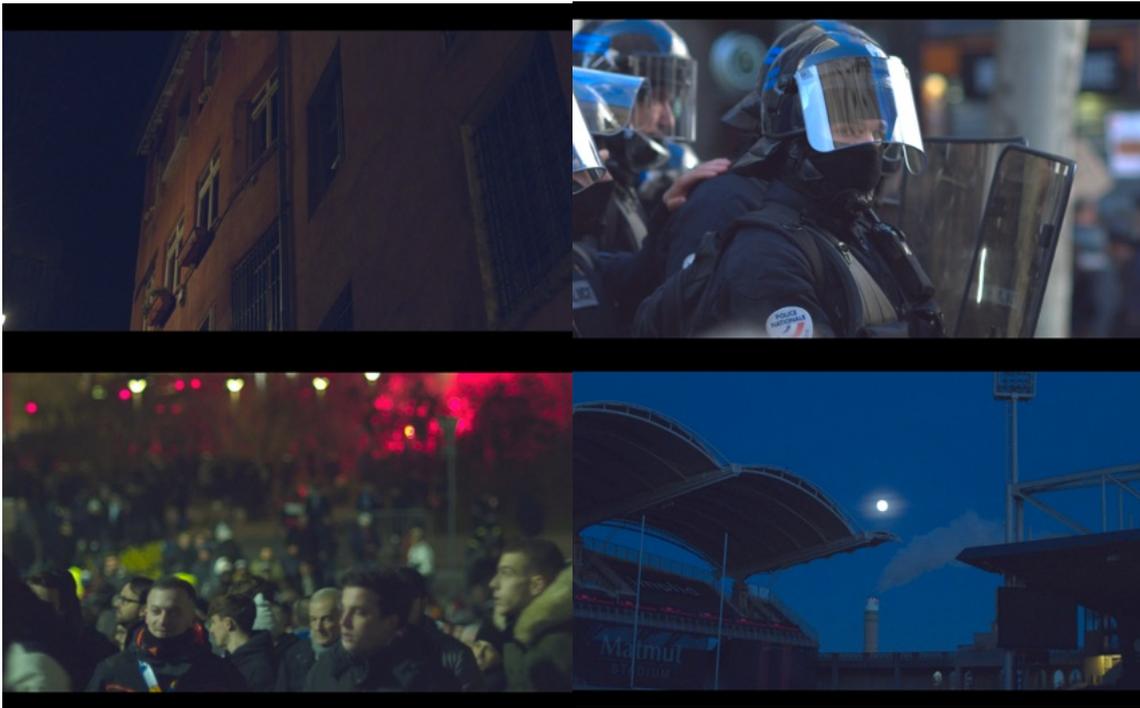
- Ce film a bénéficié de la bourse « Brouillon d'un Rêve » de la SCAM
- Festival Close:Up Edinburgh Docufest - Écosse
- Festival l'Archamière Lille

2020

~

TU SERAS UN ULTRA

10 min/Prod. La Générale de Production



Synopsis

« Ça a commencé au stade Gerland, mon père y était, au numéro 23 E, au sein du virage sud. Mon père, cet ultra, qui me disait toujours : *Sois dur sans jamais être en rage. Et alors, tu seras un ultra, mon fils. Tu seras un ultra.* »

Soutiens

- Festival de Clermont Ferrand 2021 - Sélection Nationale
- Diffusion : dans le cadre de la série Tribunes Libres / ARTE et France Télévisions

2021

~

ELLE EST DES NÔTRES

32 min/Prod. Wrong Films et Cookies Films

<https://vimeo.com/639483471> mdp: WF2021



Synopsis

Un peu partout dans l'Artois, on raconte que Juliette soigne les vaches malades. Juliette est guérisseuse faite de mieux, mais son rêve à elle, c'est d'élever et de vendre des bêtes. Un soir, une opportunité inespérée se présente : si elle soigne une vache de la grande famille Jourdel, ils pourraient bien l'embaucher. Mais cette nuit-là, la guérison ne se passe pas comme prévu.

Distinctions

- 2022: Festival de Clermont Ferrand 2022 - Sélection Nationale
- 2022 : Palm Springs International – États-Unis
- 2022 : Festival Corto e fieno – Italie

2023

~

ULTRAS

46 min/Prod. La Générale de Production

<https://vimeo.com/806452450/f76a1bfb61?share=copy> - mdp : générale



Synopsis

« On a vécu comme ça, pendant plusieurs années, shootés au club. Être ultra c'est pas que le foot en fait, c'est surtout une culture. Ce que les gens savent pas c'est qu'on n'est pas juste des supporters, pas des hooligans. Regarder le match, c'est pas l'enjeu. On est comme les piliers de l'institution d'une certaine manière, on tient les murs ».

Distinctions

- 2023: Diffusion sur l'heure Documentaire - France 3
- 2023 : Grand prix du jury du festival l'Acharnière 2023, Lille

EN COURS



2026

~

GABIN

90 min/Prod. Alter Ego Production – Ama Film (Allemagne) –
Rita Productions (Suisse)

Fin de production, début de montage

Teaser : <https://vimeo.com/456231627/c289cc5c92>



Synopsis

GABIN raconte l'histoire d'un jeune garçon qui grandit dans le milieu rural du Nord de la France. Sa vie est prédestinée : comme ses frères, Gabin devra se former aux métiers de la viande, puis reprendre la boucherie de son père. Mais Gabin imagine son avenir différemment. Tirillé entre loyauté familiale et envies d'échappées, il tente de trouver sa propre voie. GABIN est une saga familiale, un récit d'émancipation et le portrait d'une région déshéritée. Le film s'étire sur dix ans, jusqu'à la majorité de Gabin.

Distinctions

- 2023 : Prix « Unifrance Doc Award » au Pitching du Réel – Visions du Réel
- 2022 : Ce projet a bénéficié d'un accueil en résidence d'écriture au Moulin d'Andé-Ceci et d'une résidence de création du CentQuatre
- En coproduction avec la SWR-Arte et la SSR-RTS
- Pré-achat : SVT
- Distribution : Arizona Distribution

Soutiens

- 2023 : lauréat de la bourse « Brouillon d'un rêve » de la SCAM
- Aide à l'écriture de Pictanovo, de Ciclic-Région Centre-Val de Loire et du CNC-FAIA
- Soutien à la réécriture d'un premier long-métrage de Ciclic-Région Centre-Val de Loire
- Aide au développement de Pictanovo, de Ciclic-Région Centre-Val de Loire, de la Procirep-Angoa et du CNC-FAIA
- Soutien au co-développement international du mini-traité franco-allemand du CNC-FFA
- Soutien à la production de Pictanovo, du MFG Filmförderung Baden-Württemberg, OFC et du Cinéforomavec
- Soutien à la coproduction internationale du mini-traité franco-allemand du CNC-FFA et d'Eurimages

2027

~

PRINTEMPS BOUCHER

Fiction - 90 min

En écriture



Synopsis

Au départ, Pim est un gamin sans histoire, sans passion. Il aurait pu devenir musicien mais a choisi la boucherie où il veut très vite y inscrire son nom, et pour cela il veut frapper un grand coup et faire honneur au métier. Pim veut faire la révolution bouchère, le grand bon en arrière et retrouver le goût de la viande. Pour achever sa tâche sublime, Pim a un plan.

Ce film est l'adaptation du livre *Comme une bête* de Joy Sorman

Distinctions

- 2015 : Aide à l'écriture de la fondation Beaumarchais
- 2018 : Lauréat du Centre des Écritures Cinématographiques - Le Moulin d'Andé
- 2020 : Atelier adaptation au roman – Fémis
- 2024 : Résidence à la Casa de Velazquez



Yann Gross: Greetings

31 août – 18 octobre 2024

Basel

Wilde

Yann Gross convie le public à un voyage à travers le riche entrelacs de la nature, de la culture et de l'identité dans sa nouvelle exposition, « Greetings ». Cette recherche captivante prend le palmier – autrefois symbole de prospérité et d'exotisme – comme prisme pour aborder les paradoxes de notre monde globalisé. Gross révèle comment ces plantes emblématiques devenues miroirs l'humanité, reflètent les défis environnementaux, la perte de biodiversité et les transformations sociales.

Tout au long de « Greetings », Yann Gross utilise habilement une gamme de techniques photographiques et artistiques, puisant dans les symboles collectifs et les imaginaires culturels pour inciter les spectateurs à reconsidérer les paysages qu'ils habitent et les images qui façonnent leur vision du monde. Cette exposition explore la relation complexe entre le palmier, les aspirations humaines, les bouleversements des écosystèmes et les récits culturels.

Le travail de Gross nous pousse à examiner de manière critique les histoires que nous racontons sur la nature et la culture, approfondissant ainsi notre compréhension des enjeux qui façonnent notre paysage mondial et notre place en son sein. « Greetings » se déploie en trois chapitres distincts, chacun nommé d'après une espèce de palmier et situé dans différentes sections de la galerie.





Fortune

La série « Fortune », présentée au rez-de-chaussée, explore la propagation invasive du « *Trachycarpus Fortunei* » dans les forêts luxuriantes du Tessin, en Suisse. Ces palmiers d'origines chinoises, introduits en Europe par le botaniste anglais Robert Fortune et popularisés dans les années 1960 pour créer une ambiance exotique autour du lac Majeur, se sont échappés des jardins cultivés et ont progressivement transformé le paysage local en un simulacre de jungle tropicale, laissant une empreinte indélébile sur la biodiversité indigène.

Gross utilise des expositions multispectrales, une technique empruntée à l'agriculture et à la foresterie, pour accentuer la présence incongrue des palmiers et révéler leurs signatures spectrales, rendant l'invisible visible. L'installation immersive est couronnée par deux palmiers artificiels suspendus à l'envers au plafond, une métaphore visuelle saisissante de l'inversion de l'ordre naturel provoquée par l'action humaine et l'impact écologique de la mondialisation.





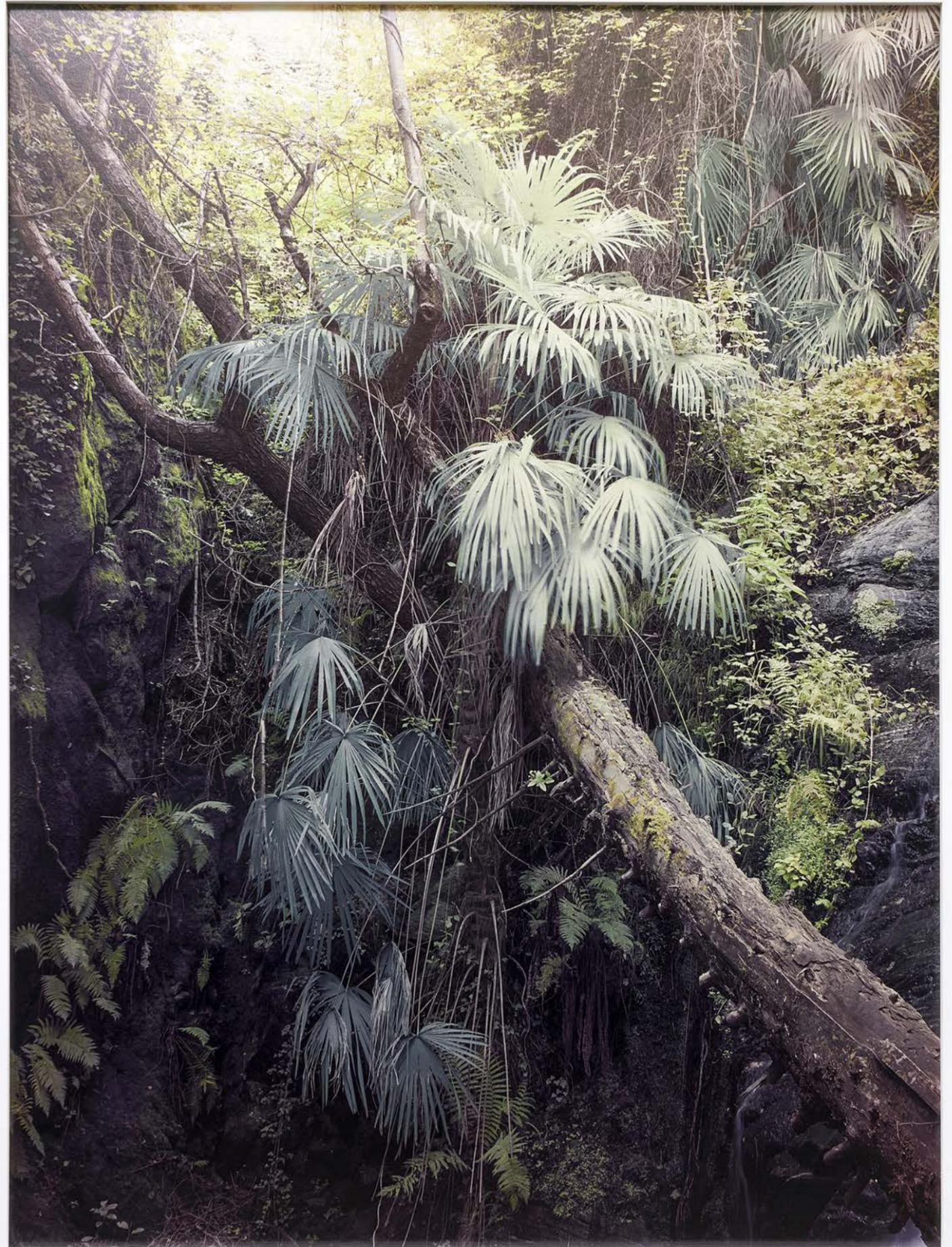
Fortune 6, 2023. Impression pigmentaire sur papier argenté, 105 × 140 cm / 108 × 143 cm (encadrée), édition de 7 + 1 AP (011307)

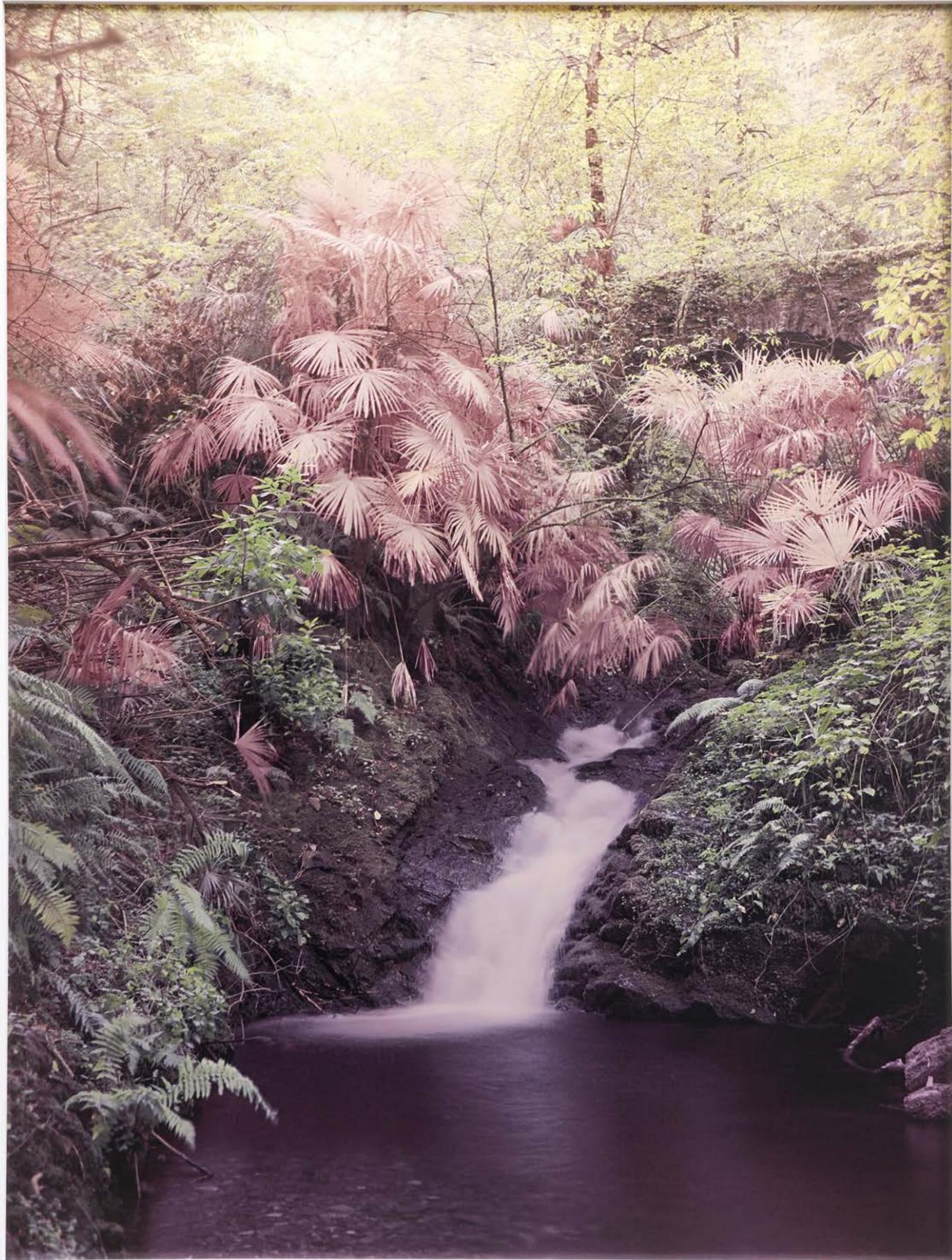




Fortune 1, 2023
Impression pigmentaire sur papier argenté
140 × 105 cm / 143 × 108 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011097)

Fortune 3, 2023
Impression pigmentaire sur papier argenté
140 × 105 cm / 143 × 108 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011099)





Fortune 2, 2023
Impression pigmentaire sur papier argenté
140 × 105 cm / 143 × 108 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011098)





Fortune 8, 2024. Impression pigmentaire sur papier argenté, 105 × 140 cm / 108 × 143 cm (encadrée), édition de 7 + 1 AP (011578)



Fortune 5, 2023
Impression pigmentaire sur papier argenté
60 × 45 cm / 62 × 47 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011097)







Fortune 7, 2024. Impression pigmentaire sur papier argenté, 105 × 140 cm / 108 × 143 cm (encadrée), édition de 7 + 1 AP (011577)



Fortune 11, 2024. Impression pigmentaire sur papier argenté, 105 × 140 cm / 108 × 143 cm (encadrée), édition de 7 + 1 AP (011581)

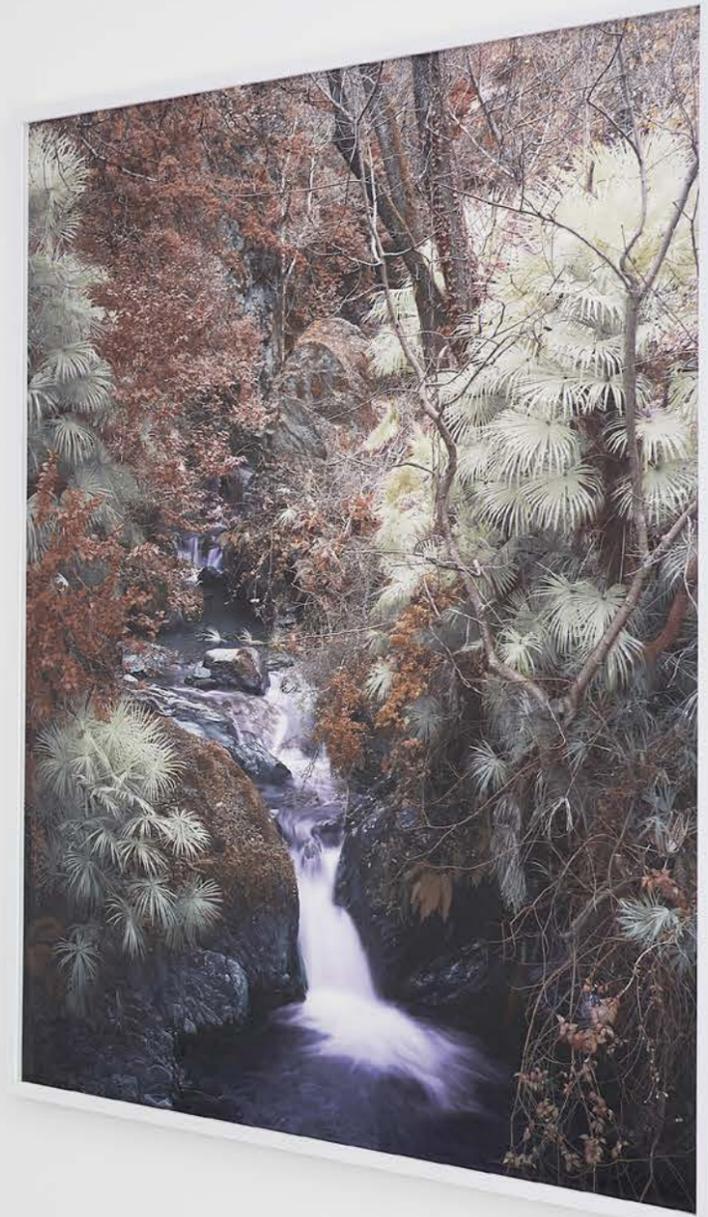




Fortune 10, 2024. Impression pigmentaire sur papier argenté, 105 × 140 cm / 108 × 143 cm (encadrée), édition de 7 + 1 AP (011580)



Fortune 4, 2023
Impression pigmentaire sur papier argenté
60 × 45 cm / 62 × 47 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011048)



Fortune 12, 2024
Impression pigmentaire sur papier argenté
75 × 60 cm / 77 × 62 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011582)

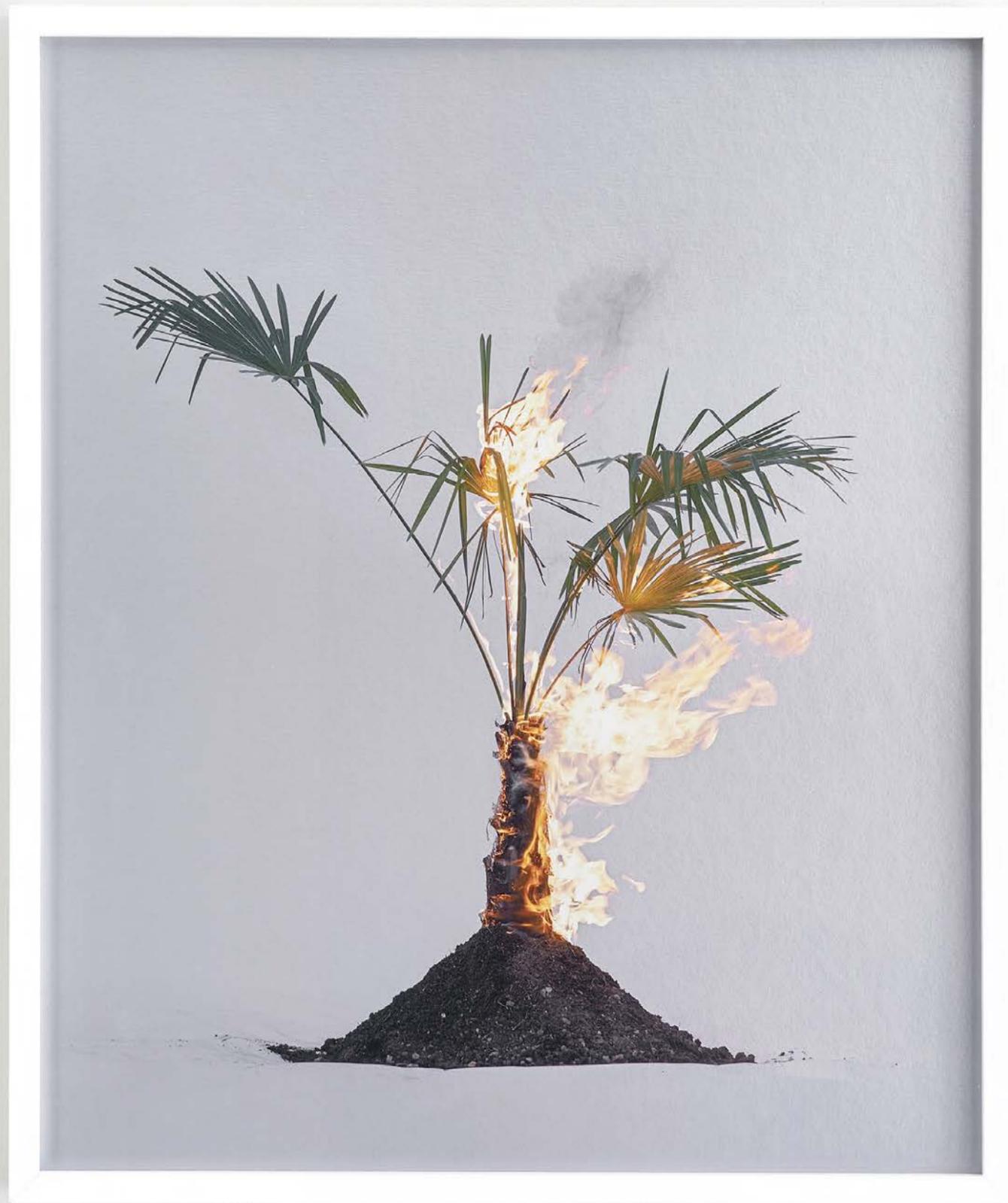




Fortune 9, 2024
Impression pigmentaire sur papier argenté
140 × 105 cm / 143 × 108 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011579)

Trachycarpus Fortunei, 2024
Vidéo (2'52'') sur iPad Air 13"
28 x 21,5 cm
Édition de 3 + 1 AP
(011608)





Trachycarpus Fortunei, 2024
Impression pigmentaire sur papier argenté
60 × 50 cm / 62 × 52 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011607)



Washington

La série « Washington », présentée au premier étage, déplace l'attention vers Los Angeles, où les palmiers — autrefois symboles emblématiques du rêve californien — se dressent désormais comme témoins silencieux d'un changement d'époque. Importés à l'origine par les missionnaires espagnols pour leur signification religieuse, puis plantés en masse pour façonner l'image idyllique de la ville, ces arbres sont aujourd'hui en déclin, victimes du vieillissement et des pressions environnementales, notamment la rareté de l'eau et la hausse des températures. Alors que leur durée de vie centenaire touche à sa fin, ils ne seront pas replantés en raison de leur faible capacité à fournir de l'ombre et de leur contribution à la pollution par temps de forte chaleur. Lorsque les températures augmentent, les palmiers libèrent des composés organiques volatils qui, combinés aux résidus d'hydrocarbures, produisent un nouveau type d'aérosol polluant qui affecte les voies respiratoires. Gross a collecté ces résidus d'hydrocarbures dans les rues de Los Angeles et les a intégrés dans son processus de développement photographique.

La série culmine avec une image saisissante d'un palmier solitaire dans le désert, englouti par les conséquences d'un incendie, un puissant symbole des feux de forêt en Californie et de la crise climatique plus large, soulignant ainsi le déclin de cet arbre. Un papier peint en noir et blanc représentant les premiers palmiers de la Mission San Fernando contraste vivement avec des photographies prises dans le parc Elysian, un espace public historique du centre-ville de Los Angeles. Ces images des palmiers du parc évoquent subtilement la signification religieuse de la croix d'Hollywood et les intentions originelles des missionnaires.

La série évoque la manière dont les symboles culturels évoluent au fil du temps et racontent l'histoire d'une région. Ironiquement, le palmier qui était autrefois un symbole du prestige de la ville est maintenant devenu un problème environnemental et de santé public pour les habitants de la ville.





Washington 4, 2024
Impression pigmentaire
sur papier argenté
100 × 100 cm
103 × 103 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011601)





Washington 5, 2024
Impression pigmentaire
sur papier argenté
60 × 60 cm
62 × 62 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011603)



Washington 7, 2024
Impression pigmentaire sur
papier argenté
60 × 60 cm
62 × 62 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011602)



Washington 6, 2024
Impression pigmentaire
sur papier argenté
60 × 60 cm
62 × 62 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011604)





Washington 3, 2024
Impression pigmentaire sur
papier argenté
60 × 50 cm
62 × 52 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011600)

Washington 2, 2024
Impression pigmentaire
sur papier argenté
60 × 50 cm
62 × 52 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011599)





Washington 1, 2024
Impression pigmentaire
sur papier argenté
60 × 50 cm
62 × 52 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011598)

Phoenix

La série « Phoenix » explore la tension entre les espaces physiques et la dérive de leur représentations sur les réseaux sociaux, en se concentrant sur l'histoire d'un palmier célèbre à Lanzarote, devenu une sensation sur Instagram après avoir été découvert par une influenceuse. L'afflux massif de touristes désireux de recréer l'image virale a entraîné un phénomène de surtourisme, une dégradation environnementale et des tensions avec les habitants locaux, aboutissant au tronçonnage de l'arbre, supposément par un voisin exaspéré.

Cette narration est exprimée à travers des photographies minimalistes mais percutantes, rendues dans des tons pâles et fantomatiques, qui évoquent une sensation d'absence et de perte, soulignant le contraste frappant entre la présence en ligne passée du palmier et sa disparition physique. Les photos ne sont visibles qu'avec un flash, soulevant des questions sur la visibilité médiatisée et le rôle de la technologie dans la formation de nos perceptions. Elle implique aussi le spectateur à effectuer ce geste photographique du quotidien avec son téléphone portable, qui aussi anodin qu'il puisse paraître peut entraîner des conséquences inattendues

En complément, deux caissons lumineux exposent des images superposées du palmier incliné tel qu'il apparaissait sur les réseaux sociaux avec l'incident. Le palmier reste immuable tandis que les personnes tentant de l'escalader, mettant en lumière l'interaction pathétique des individus en quête d'attention, reproduisant exactement la même situation des milliers de fois.



#palmerainclinada 1, 2024

Impression céramique sur 9 verres extra-clairs,
caisson lumineux en bois de frêne, plexiglas,
lumières LED

65 × 65 × 18 cm

Édition de 1 + 1 AP

(011605)









#palmerainclinada 2, 2024
Impression céramique sur 9 verres extra-clairs,
caisson lumineux en bois de frêne, plexiglas,
lumières LED
65 × 65 × 18 cm
Édition de 1 + 1 AP
(011606)







Phoenix 1, 2024
Éco-solvant, vinyle
120 × 100 cm
122 × 102 cm (encadrée)
Edition of 7 + 1 AP
(011609)



Lumière ambiante



Flashée avec le téléphone



Phoenix 2, 2024
Éco-solvant, vinyle
120 × 100 cm
122 × 102 cm (encadrée)
Edition of 7 + 1 AP
(011610)



Lumière ambiante



Flashée avec le téléphone



Phoenix 3, 2024
Éco-solvant, vinyle
120 × 100 cm
122 × 102 cm (encadrée)
Edition of 7 + 1 AP
(011611)

Lumière ambiante



Flashée avec le téléphone





Phoenix 4, 2024
Éco-solvant, vinyle
60 × 60 cm
62 × 62 cm (encadrée)
Édition de 7 + 1 AP
(011612)



Lumière ambiante



Flashée avec le téléphone

Biographie

Yann Gross est un artiste visuel travaillant principalement avec la photographie, la vidéo et l'installation. Son œuvre, souvent marquée par une approche décalée, explore comment l'humanité forge son identité à travers les images et façonne son environnement. Diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL), il part travailler au Brésil en 2008 sur un projet de reforestation. Cette expérience influencera profondément son travail et il partage depuis son temps entre l'Europe et l'Amérique du Sud.

Que ce soit en traversant la vallée du Rhône à mobylette à la recherche du rêve américain en Suisse (« Horizonville »), en révélant la beauté abstraite des avalanches dans les Alpes (« Lavina »), en participant à l'émergence de la culture du skateboard en Ouganda (« Kitintale »), ou en s'immergeant dans la forêt amazonienne (« The Jungle Book » et « Aya »), il collabore avec diverses communautés locales à travers le monde et explore la complexité de notre relation au monde naturel.

Son travail a été publié dans des magazines tels qu'Aperture, Frieze, Les Inrocks, National Geographic, The New York Times Magazine, The Guardian, The Sunday Times Magazine et Die Zeit Magazine entre autres.

Yann Gross a reçu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles le Luma Rencontres Dummy Book Award et une bourse Fulbright. Il est le lauréat du Festival International de Mode et de Photographie de Hyères en 2010 et a gagné le prix Descubrimientos de Photo España.

Ses œuvres ont été exposées internationalement, notamment dans des lieux tels que le Kunstmuseum Thun (Suisse), le Museo FOLA (Buenos Aires, Argentine), Les Rencontres d'Arles (France), le Festival Images (Vevey, Suisse), le Musée d'art du Valais (Sion, Suisse), le Centre Culturel Suisse (Paris, France), le Festival International de Mode et de Photographie (Hyères, France), le Breda Photofestival (Pays-Bas), Photo Élysée (Lausanne, Suisse), le FOMU (Anvers, Belgique) ou le Palacio de las artes de Miraflores (Lima).

Il est actuellement résident à la Casa de Velázquez (Académie de France à Madrid) et son travail est représenté par la galerie Wilde.



Wilde

Genève

Bd Georges-Favon 19
CH – 1204 Genève
+ 41 22 310 00 13
geneve@wildegallery.ch

Basel

Angensteinerstrasse 37
CH – 4052 Basel
+ 41 61 311 70 51
basel@wildegallery.ch

Zürich

Wilde Private
Waldmannstrasse 6
CH – 8001 Zürich
zurich@wildegallery.ch

www.wildegallery.ch

Lucile Soussan

Artiste en résidence à la Casa de Velazquez
2024-2025

lucilesoussan@gmail.com

+33 6 33 90 97 32

diplômée en 2021

Atelier Eric Poitevin

Atelier Halilaj et Urbano

Artiste nomade, Lucile Soussan se définit avant tout comme une chasseuse-cueilleuse d'images. Les photographies constituent la matière première de son travail. En modelant par le dessin et la gravure ses « collectes », elle rend poreuse la frontière entre mémoire et imaginaire.

Ses estampes en clair-obscur rendent hommage au travail du photographe américain George Shiras mais cette fois, la furtivité de la prise de vue se transforme à travers le procédé de la gravure à l'aquatinte en une étude de la lumière quasi-mathématique. En « peignant » successivement de la clarté à l'obscurité la plus totale, elle déploie la profondeur des images et tente de transpercer le mystère de ces nuits d'encre. « Les lianes blanches et fines remontent dans la pénombre comme les fils d'une harpe géante » confiait à son journal Raymond Maufrais, explorateur disparu en Guyane. L'absence presque totale de la faune met en scène l'idée d'un basculement de « règne », comme le nomme Jean-christophe Bailly, où l'animal, tapi dans l'ombre est au seuil de l'image.

En mer pourtant, il franchit la page. Dessiner ces créatures, c'est découvrir un camouflage qui n'est ni de l'ordre de la texture, ni de la couleur mais de la lumière. Ici l'animal est une onde, une lentille à travers laquelle l'environnement se déforme. "Corps-décor" écrit Georges Didi-Huberman dans Phasmes. Pour dépeindre ces simulacres, Lucile Soussan maquille la feuille plus qu'elle ne dessine. Ces rencontres animales aussi furtives qu'immatérielles visent à rétablir le contexte sensible dans lequel les animaux évoluent. « Plus nous en savons, plus ils s'éloignent » écrit John Berger dans Pourquoi Regarder les animaux.

Ces dessins résultent d'une immersion de deux ans sur l'île de la Réunion où Lucile Soussan s'est investie auprès de la communauté scientifique, tant en mer que sur terre, afin de connaître les enjeux de conservation à échelle locale, soucieuse d'ancrer son travail dans une réalité tangible.

kaléidoscope

série de quatre dessins au graphite sur bois

enduit

125 x 83,3 cm

2023







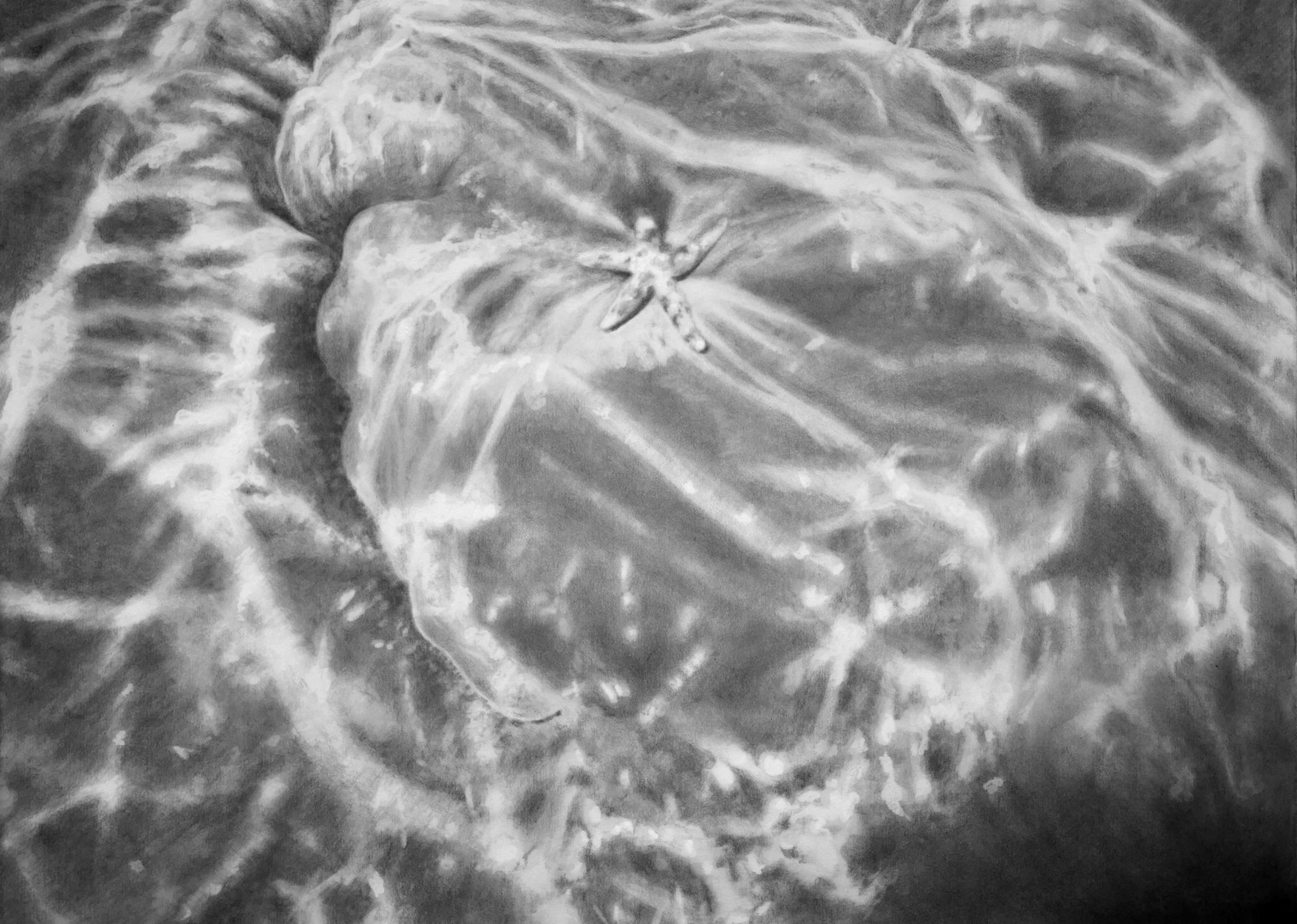


constellation

dessin au graphite sur papier

77 x 56,5 cm

2024



spectre

dessin au graphite sur papier

77 x 56,5 cm

2024



paradis noir

série de six gravures à l'aquatinte

60 x 40 cm

2022















Lucile Soussan

19/11/1990

PORTRAIT

artiste française
résidente à la Casa de Velazquez
2024/2025
engagée dans la conservation des
milieux tropicaux
passionnée par les approches
transdisciplinaires art/science

FORMATION

2021
Diplôme National Supérieur
d'Arts Plastiques
Ecole Nationale Supérieure
des Beaux-Arts de Paris
atelier Eric Poitevin et Halilaj/Urbano

2011
Diplôme de métier d'art de la Laque
Ensaama Olivier de serres

2009
Mise à niveau en Arts Appliqués
Esaa Duperré

2008
Bac scientifique spécialité maths
mention bien

EXPÉRIENCE

2024-2025
Nominée artiste en résidence à la Casa de Velazquez

2023-2024
Partenariat avec le Centre sécurité requin de la Réunion
commande de dessins scientifiques de requin
suivi des dissections

2022-2023
Animation d'un workshop de gravure et monotype
Ecole d'Art de La Réunion
apprentissage de techniques d'images imprimées

2021-2022
Monitrice de gravure à l'atelier d'Aurélié Pagès
apprentissage des techniques de gravure aux étudiants des Beaux-Arts
organisation et gestion de l'atelier

2017-2021
Coloriste - Société New Tone - Paris
conception de couleurs des protos, laquage des flacons
pour l'industrie cosmétique

2016
Dessinatrice scientifique free-lance - Paris
création de dessins d'identification d'oiseaux
Parc naturel de Jabal Moussa au Liban.

2015
Animation d'un workshop de gravure association Graphein Lille
Stage de biologie marine au Marinarium de Concarneau

2014-2015
Stage de dessin scientifique
Muséum National d'histoire naturelle de Paris

EXPOSITIONS / PRIX/ PUBLICATION

- 2024 Exposition «dessiner c'est découvrir » à l'Institut Français de Madrid
- 2023 Cosmos - exposition collective - La Box - île de La Réunion
- 2022 World Art Society Magazine
Exposition d'été - Galerie Meyer
Atelier ouverts des Beaux-Arts de Paris
Exposition personnelle - Lilatelier - Les Lilas
- 2021 Répliques japonisme contemporain aux Beaux-Arts de Paris
Biennale de gravure de Sarcelles
Contemporain x Ancien Galerie Meyer
Journée de la Photographie place Saint Sulpice - 2021
Phantazomaï - Exposition de fin d'études DNSEP - Beaux-Arts de Paris
Exposition « Abesfabeskartoflyabes » au Palais des Beaux-Arts de Paris
Photo Saint Germain - Galerie Daniel Blau
- 2020 Lauréate du prix '3 under 30' décerné par la Galerie Daniel Blau - Munich
Journée de l'estampe contemporaine Place Saint Sulpice
- 2019 Exposition de DNAP - 2019 - Beaux-Arts de Paris
Résidence artistique à Casa Lü, Mexico
- 2018 Résidence artistique au domaine de Belval Participation à Faune et gravure -
- 2016 Participation à Faune et gravure - Colisée de Lambersart - Ecole d'Art de Douai - Atelier 2
- 2015 Participation à l'événement « 3days in Paris » Galerie Thibault et Martine de La Châtre

COMPETENCES ARTISTIQUES

dessin
gravure taille-douce
photogravure
laque
photographie
dorure
céramique
modelage
moulage
maîtrise de la suite Adobe

LANGUES

bilingue anglais
allemand scolaire
japonais débutant

ANNEXE

connaissances naturalistes
en milieu tropical
niveau I plongée

ACTIVITE ASSOCIATIVE

Membre de l'Association des Orchidophiles du Sud
Membre de l'Association sur les Traces de Thérésien Cadet
Membre du Club Subaquatique de Sainte Rose



Omar Castillo Alfaro

**Mexico
1991**

Je suis né dans un petit village au cœur de la Mésoamérique. L'histoire précolombienne de ma région me marqua profondément. Une histoire faite de déplacement, de rites et de pertes. Mon village se transforma en une ville *post-mortem-nas*, pour reprendre la formule de la théoricienne féministe Sayak Valencia, et ce à cause de la colonisation, de la migration des années 80-90, du crime organisé, du racisme, du classisme et du machisme : et moi aussi, je me suis transformé. Je vins dans la Grande Ville de Mexico pour étudier l'Occident et la chimie. Et ce grâce au sacrifice de mes parents qui laissèrent tout derrière eux, dans l'espoir que les études amélioreraient notre qualité de vie. Nous laissèrent notre maison de terre crue et nos champs pour quelque chose qui n'a jamais eu lieu. J'ai alors hérité des affects négatifs des femmes de ma famille, la colère, la rage, la honte et les traumas, phénomène bien mis en évidence par Sianne Ngai. J'ai reçu tout ça et maintenant je développe, comme une réponse et une forme de résistance, un langage et une narration plastique dans lesquels je place au même niveau l'art actuel et le travail artisanal de ma région d'origine. Je réaffirme, comme Enrique Dussel, que « nous sommes modernes mais nous sommes sauvages » ; cependant, je perçois cet état de « sauvagerie » comme un effort, un travail pour mettre en critique ce que le projet moderniste n'a pas réussi à éliminer : l'identité.



Omar Castillo Alfaro

Né en 1991, vit et travaille à Paris

Omar Castillo Alfaro a grandi dans un territoire central de Mésoamérique, aujourd'hui la province d'Hidalgo au Mexique, non loin des anciennes villes de Teotihuacan et de Tula. S'y côtoient les vestiges de l'empire Toltec, le baroque de l'architecture coloniale espagnole et des problématiques sociétales liées à l'industrialisation de la région, aux trafics des Narcos et à la fuite des populations vers les États-Unis. Formé tout d'abord à l'ingénierie métallurgique et chimique, il travaille dans la plus grande exploitation minière du Mexique avant d'entreprendre des études artistiques qui le mènent à Medellín, en Colombie, puis en France. Ce processus de migration géographique, artistique et politique habite son œuvre et participe de l'identité « sauvage » qu'il réclame, en croisant les outils des théories féministes et des pensées décoloniales. Dépositaire d'un savoir-faire traditionnel, il revisite les techniques artisanales ancestrales pour questionner les affects trans-générationnels et la persistance des traumatismes liés à la modernité et au continuum colonial. Il emprunte autant aux écoles de peintres Mayas qu'aux telenovelas ou à la poésie populaire pour nourrir une pratique de sculpture et d'installation à travers laquelle le passé et l'histoire tiennent le présent en question.

Il est diplômé de la Faculté de chimie et de la Faculté d'art et de design de l'Université nationale autonome de Mexico et de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon.

Thomas Conchou

Directeur

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

NAAB - Performance
Center Pompidou, Grand Salon
Oct. 19, 2024
Programme officiel

Installation. Paraffine, fer à béton, plaque d'acier inoxydable gravée au laser, terre. Musique by ISMA. Textes, scénographie et sculptures d'Omar Castillo Alfaro. Traductions des textes en maya yucatèque par Francisco Chimal Chan.
Durée 27 minutes. Mesures variables.
Center Pompidou, 19.10. 2024, Paris, France.
© Hervé Véronèse, Centre Pompidou, M de Brugerolle Liv@e Live-Post-Performance Future.
Method/e, T & P Work Unit.

Le concept de post-performance interroge l'influence et l'héritage de la performativité sur les arts visuels. Il révèle des artistes en formation et au travail, impliquant le corps, la voix, la manipulation d'objets et la lecture de textes. Conviant plusieurs artistes qui incarnent différentes facettes de la performance contemporaine, cette soirée accompagne la parution du livre *Post-Performance Future. Method/e* (T&P Publishing) de l'historienne de l'art Marie de Brugerolle, fruit de dix ans de recherche. Conçue par l'autrice, la scénographie donne à voir une installation sculpturale d'Omar Castillo Alfaro et l'œuvre *Ergonomic Futures* de Tyler Coburn.

Avec: Marie de Brugerolle, Tyler Coburn, Asher Hartman, Cally Spooner, Omar Castillo Alfaro, ISMA, Jasmine Orpilla and the complicity of Than Hussein Clark and Emmanuel Tiblou. Commissaire invitée : Marie de Brugerolle. Production déléguée: T&P Publishing. Production : Centre Pompidou avec le soutien de l'ENSBA-Lyon.

Sound composition by ISMA :
<https://is-ma.bandcamp.com/album/naab-performance>







Naab Balam - Nikteo'o

Atelier, Villa Belleville, Paris, 2024

Installation. Fer à béton, paraffine, terre, stéatite, impression UV sur plaque d'acier inoxydable miroir et filtres rouges.

Dimensions variables

Vue lors de la fin de résidence Villa Belleville, 20 - 25 Juin 2024, Paris, France
© photos Objets Pointus.

« Gestuellement, Omar contorsionne, incise, sculpte, articule, éblouit au-delà des matériaux perçus dans son travail. Narrativement, il les imprègne de l'iconographie de la fleur maya (naab) et de sa pensée culturelle migratoire.

Dans le cadre de la fin de sa résidence à la Villa Belleville, à Paris, Omar interprète au travers de sa pratique sculptural un héritage historique et personnel transgénérationnel en revisitant des techniques ancestrales. Pour entrer dans l'atelier, transformé en espace d'exposition, le visiteur doit traverser cette végétation verdoyante qui envahit l'entrée pour découvrir l'installation « Naab Balam - Nikteo'o » qui est immergée dans un flamboiement de lumière rouge. Le contraste entre cet environnement naturel et sauvage et l'impressionnante présentation *in situ* de l'artiste nous permet de nous immiscer pour la première fois dans l'oeuvre elle-même, et de l'expérimenter dans son ensemble depuis son centre.

L'ensemble de l'installation est présenté en trois parties, la structure principale en fer entourée de terre, formant un chemin unique et linéaire vers la sculpture centrale en pierre. La forme fait référence à l'oiseau bien aimé de l'artiste, nommé Pedro. [...] Par son approche de la hauteur, la liberté de ses formes et sa structure intime en forme de cage, j'ai naturellement pensée aux installations et aux oeuvres sculpturales de Louise Bourgeois. Interrogeant l'espace en relation avec le corps et la place accordée à l'état émotionnel et psychologique. Les deux artistes partagent également la même vision artistique qui consiste à s'impliquer profondément, psychologiquement et physiquement, dans la réalisation de leurs oeuvres. [...] ».

Texte de Carlota de Torregrosa.

<https://www.villabelleville.org/expositions/>







Naab

Tresser à DS Galerie
17.10.2024 — 16.11.2024

Naab (Naab serie), 2025
Installation. Fer à béton, paraffine, impression
UV sur plaque d'acier inoxydable miroir et filtres
rouges. Dimensions variables
Vue d'exposition Tresser © photos Romain
Darnaud. 17.10.2024 — 16.11.2024, DS Galerie,
Paris, France.

« Tresser » rassemble les oeuvres récentes des artistes Jimmy Beauquesne, Omar Castillo Alfaro et David Weishaar dans le salon de la galerie.

Tresser c'est entrelacer comme on compose des guirlandes de fleurs, pour accueillir l'autre, le.la célébrer. Pour cette proposition immersive dans l'espace du salon, Omar Castillo Alfaro présente un ensemble des sculptures de son projet "Naab". En Maya, « naab » signifie « fleur ». En Mésopotamie, plusieurs siècles après J.-C., existait une école de peintres qui signaient avec des fleurs ; « naab » symbole rituel entre deux mondes, le terrestre et l'aquatique.

Tresser pour relier et passer. Passer de l'un.e à l'autre en créant du lien. Tresser c'est aussi nouer. Nouer une amitié, le mot n'est pas vain, l'amour des ami.es est un nœud, une suite de nœuds régulière et solide qui permet de s'amarrer. Dans ses peintures, David Weishaar emmène ses personnages (lui ou les autres) dans des mondes nocturnes et référencés d'univers fantastiques ou gothiques. Histoires de groupe, d'entourage, autant d'amitié que de famille choisie.

Tresser c'est tisser des liens, expérimenter et pratiquer, des amitiés comme refuge. Tresser, pour rendre plus fort : un acte de résistance. Les dessins de Jimmy Beauquesne sur rideau comme sur papier semblent relever d'une forme de réalisme magique. S'y entremêlent tant l'intime que la "pop culture", tant l'ornemental que le science-fictionnel. À l'entrelacs de ses traits se crée le trouble. "tresser" comme une figure de trois, former un et rester trois.

Group show: Jimmy Beauquesne, Omar Castillo Alfaro and David Weishaar.

<https://dsgalerie.com/en/salon/tresser>





Naab (Naab, series), 2024

Installation. Fer à béton, paraffine, impression UV sur plaque d'acier inoxydable miroir et filtres rouges. Dimensions variables
Vue d'exposition Tresser © photos Romain Darnaud. 17.10.2024 — 16.11.2024, DS Galerie, Paris, France.



Miroir - Naab radicar rađi'kar Poush

Installation. Fer à beton, paraffine, terre, pigment rouge, gravure au lasser sur plaques d'acier inoxydable, filtres rouges. Dimensions variables.
Vue de l'exposition radicar rađi'kar, Du 05 avril au 31 mai 2024, Poush, Aubervilliers, France. © photo Romain Darnaud.

radicar rađi'kar s'intéresse à la figure de l'artiste diasporique ou migrant-e, polyglotte ou voyageur-se, comme traducteur-ice. Celui-ci circule dans le monde de l'art international et ses institutions, des lieux marqués par des actes de discours interculturels, où la traductibilité de son travail est la condition de son exposition. Ces artistes ne parlent pas d'une voix monolingue. Ce sont des décodur-se-s critiques fondamentaux-les qui interrogent dans leur travail ces circulations, détournent des systèmes, s'approprient ou inventent des langages.

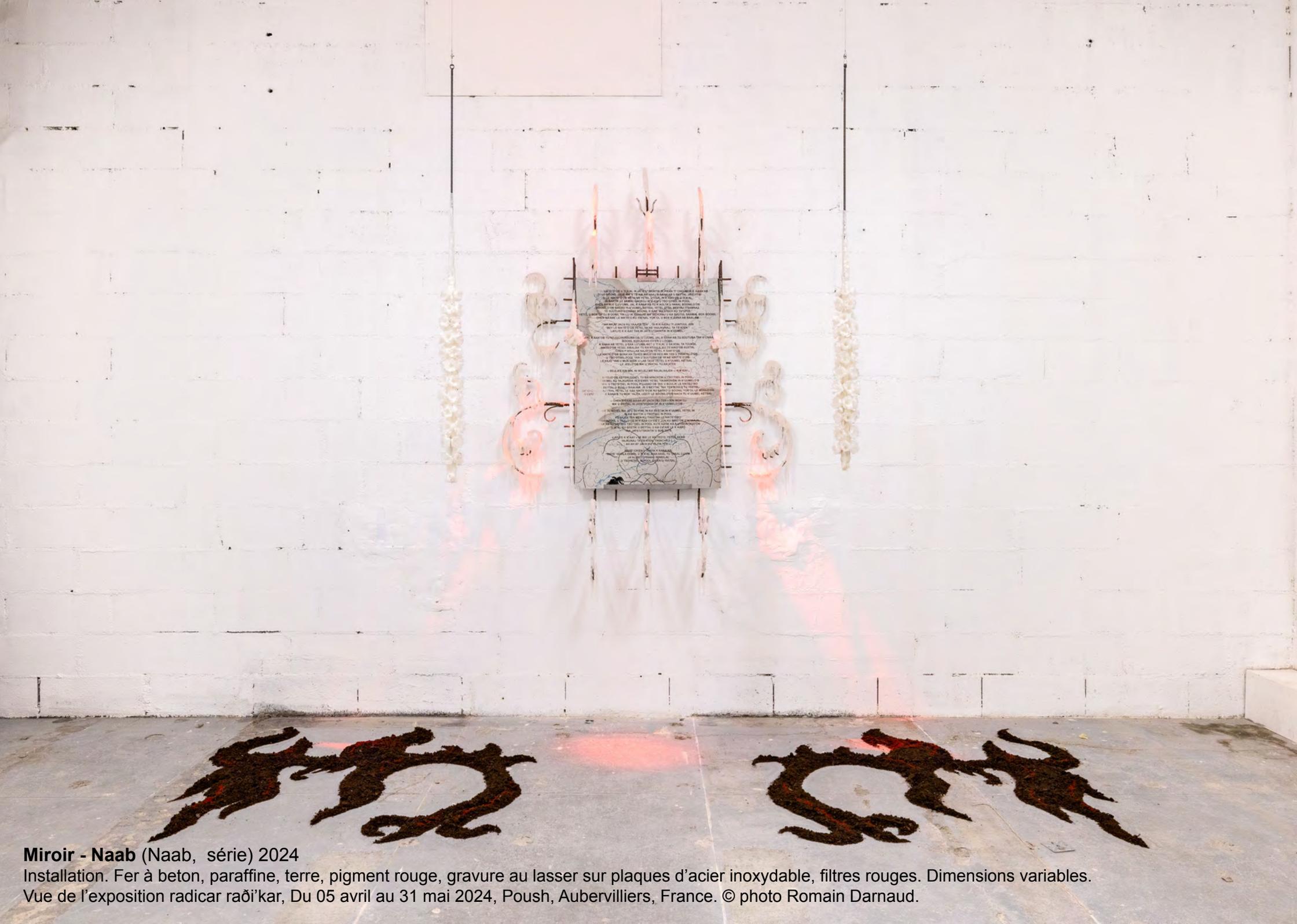
C'est dans cette friction, parfois cet inconfort, qu'émerge la possibilité d'une épistémologie dissidente et d'une réalité reconfigurée, amplifiée par l'expérience et l'existence de l'altérité.

Curat. Margaux Knight

Group Show: Kenia Almaraz Murillo, Marcos Ávila Forero, Marlon de Azambuja, Cecilia Bengolea, Almendra Benavente, Valentina Canseco, Omar Castillo Alfaro, Luis Chenche, Juan Gugger, María, Ibáñez Lago, Juan Ignacio Lopez, Martín Kaulen, André Komatsu, Livia Melzi, Jack Rothert Garcia, Sofia Salazar Rosales, Carlota Sandoval Lizarralde, Suricata

<https://poush.fr/fr/programmation/rift-radica-une-exposition-de-margaux-knight>





Miroir - Naab (Naab, série) 2024

Installation. Fer à béton, paraffine, terre, pigment rouge, gravure au lasser sur plaques d'acier inoxydable, filtres rouges. Dimensions variables.
Vue de l'exposition radicar raõï'kar, Du 05 avril au 31 mai 2024, Poush, Aubervilliers, France. © photo Romain Darnaud.

Naab
Primer Aviso at JULIO
Artist run-space
Assemblage#45

Miroir- Visions dépravées - Naab (Naab, série), 2024. Fer à béton, paraffine et impression UV sur plaque d'acier inoxydable miroir. Coproduction et texte : Annabela Tournon Zubieta.

Stalactite - Naab (Naab, série), 2022

Fer à béton et paraffine. 115 x 30 x 15 cm.

Rideaux de terre, 2024. Tissu, terre, piments séchés, café et colle. 2 toiles de 160 x 300 cm.

Vue de l'exposition Primer aviso, 8 - 29 Juin 2024, Julio artist run-space, Paris, France. © photo Julio Arist run-space.

Primer Aviso

Cette exposition tend à contredire et contaminer la perspective occidentale du rapport entre le sujet marginal et l'art, établie par des stratégies de réconciliation et de disruption. Ces œuvres sont issues des multiples formes générées dans les cosmogonies opérantes dans les territoires d'Abya Yala (Terme d'avant la conquête pour désigner l'Amérique Latine).

Primer aviso, en prenant comme titre le single iconique d'Ivy Queen et Maria Becerra, recrée une déclaration d'autonomie, en tant que validation surgie par l'expression d'une voix propre. À la fois mème, refrain, ou avertissement d'une confrontation à venir, il évoque le langage collectif d'une frange de femmes latino-américaines qui ont réussi à reprendre leur place dans l'histoire à partir de l'altérité et de l'exil. Un langage condensé dans des corps mobiles, transgenres, multifformes, transfrontaliers.

En occupant l'espace de JULIO avec cette action collective, résultat d'une complicité curatoriale entre commissaire et artistes, il s'agit de repenser le concept d'occupation, d'emprunt. Que signifie opérer en terrain étranger ? Existe-t-il vraiment un espace neutre, où les pratiques cohabitent sans se réduire au silence ?

Curat. Dayneris Brito

Group show: Omar Castillo Alfaro, Vir Andres Hera and Manoela Medeiros.

<https://julioartistrunspace.com/portfolio/assemblage-45-primer-aviso/>







Naab Taanaj

Guadalajara90210 Gallery, Mexico

Installation. Fer à béton, paraffine, terre, pierre d'obsidienne, pierre de tezontle, piment en poudre, impression uv sur plaques d'acier inoxydable, filtres rouges. Dimensions variables. Vue de l'exposition Naab-Taanaj, 27 Janvier – 24 Février, Guadalajara90210 Gallérie, Mexico, Mexique © photo Rubén Garay.

« *Quando el resto del cuerpo se ha perdido : cuando la lengua se ha perdido : habla la mano .* »*

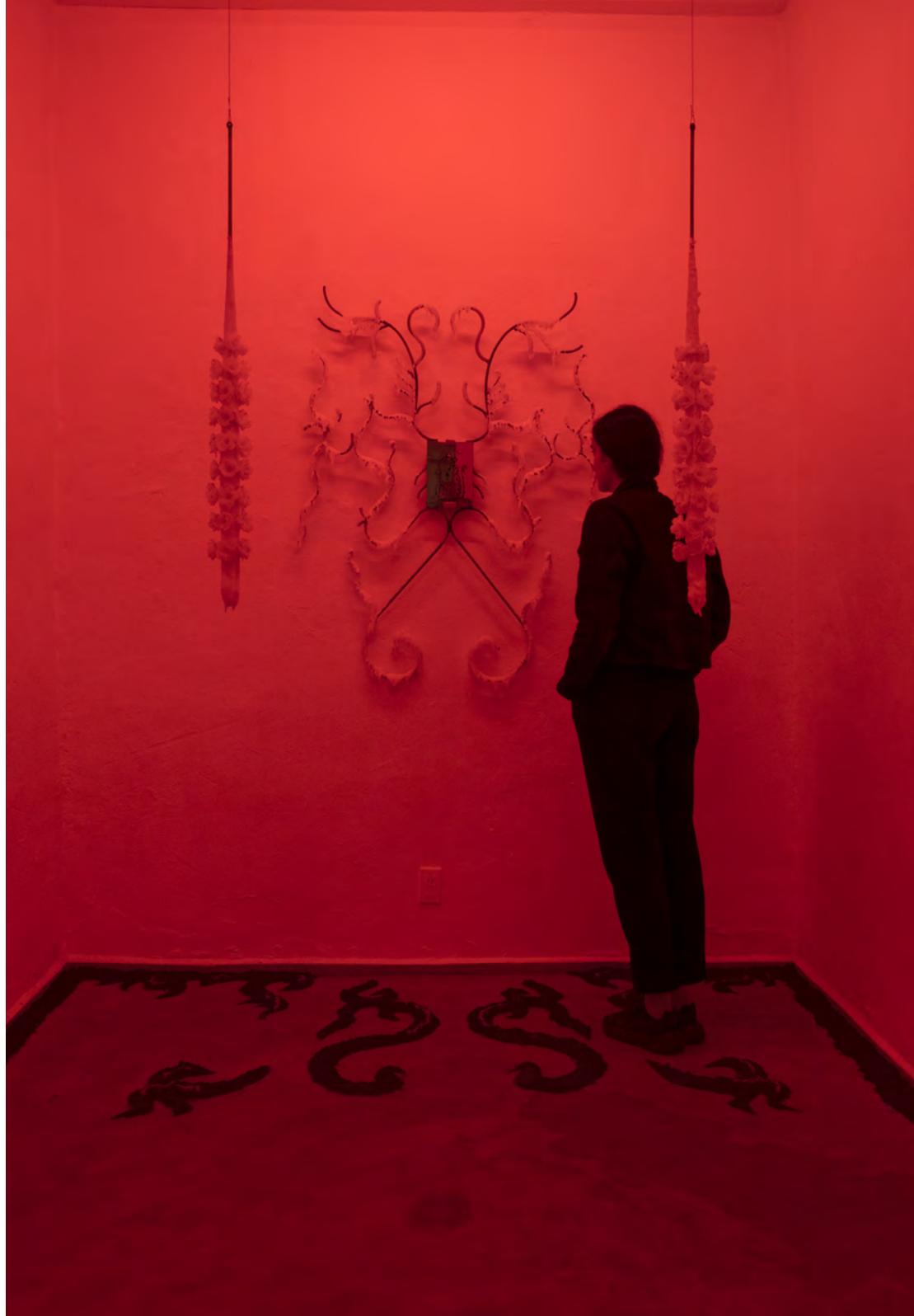
Luis Felipe Fabre

« [...] L'exposition est l'occasion de réunir trois typologies de gestes, plus que de pièces, élaborés à l'occasion de différentes recherches. D'une part, le travail autour des fleurs dans l'iconographie maya, qui donne lieu aussi bien au portant central, qu'aux sculptures stalactites, qu'aux plaques qui présentent, dans des cadres aux arabesques tout droit sorties du baroque churrigueresque, certains des animaux qui donnaient lieu à des représentations florales, comme les jaguars et les poissons. Cependant, ornant la surface de ces portiques, les fleurs, réalisées en paraffine, renvoient aussi bien à une liturgie, qu'à un geste dépravant cette dernière par la sensualité d'un ornement qui garde la trace de son état liquide. D'autre part, ces pièces sont structurées par un travail de herrería, qu'Omar réalise à la main et à froid, prolongeant dans l'espace et en métal des formes d'abord travaillées en dessin, après que l'artiste les ait identifiées, reproduites et réinventées. Enfin, le travail de sculpture sur pierre – ici de l'obsidienne et du tezontle –, matériaux particulièrement significatifs pour la période préhispanique, ouvre à d'autres références, en l'occurrence aztèques, où les cabezas de guacamayas y otras aves, picos y cabezas emplumadas sont nombreuses, enrichissant ce bestiaire animal qui se déploie ici entre figuration et abstraction... ».

Extrait du texte de Salle – Galería Guadalajara90210 par Annabela Tournon Zubieta, janvier 2024.

*Luis Felipe Fabre, Flores para los muertos, « Una temporada en Mictlán », 1. (Nezahualcōyotl dixit), p. 9.

<https://guadalajara90210.com/project/espacio-cdmx/2024-omar-castillo-alfaro/>







Naab
Another Land
Pilar, Brussels, BE

Installation. Fer à béton, paraffine, terre, marbre, stéatite, cinabre, acier inoxydable, cinabre, filtres rouges. Dimensions variables
Vue de l'exposition Another Land, PILAR, Bruxelles, Belgique, 5.10-15.12.2023 © photo Tim Evers.

Another Land takes us on an exploration of a uchronic reality, in the wake of current violence, wounds of the past and concerns for the future. Selected artists collaborated on the creation of this « final » universe being in between reality and fiction. Through a science-fiction text, sculptures, video and sound installation, engage in meaningful dialogues becoming a gateway to collective contemplation, delving into the complexities of human existence, political landscapes, meeting point between ornamentation and architecture, and the intimate aspects of our lives.
Curat. Carlota de Torregrosa.

Group exhibition curated by Carlota de Torregrosa in close collaboration with the invited artists Tristan Bründler, Omar Castillo Alfaro, PaolaSiri Renard & Astrid Vandercamere

<https://pilar.brussels/en/events/another-land>

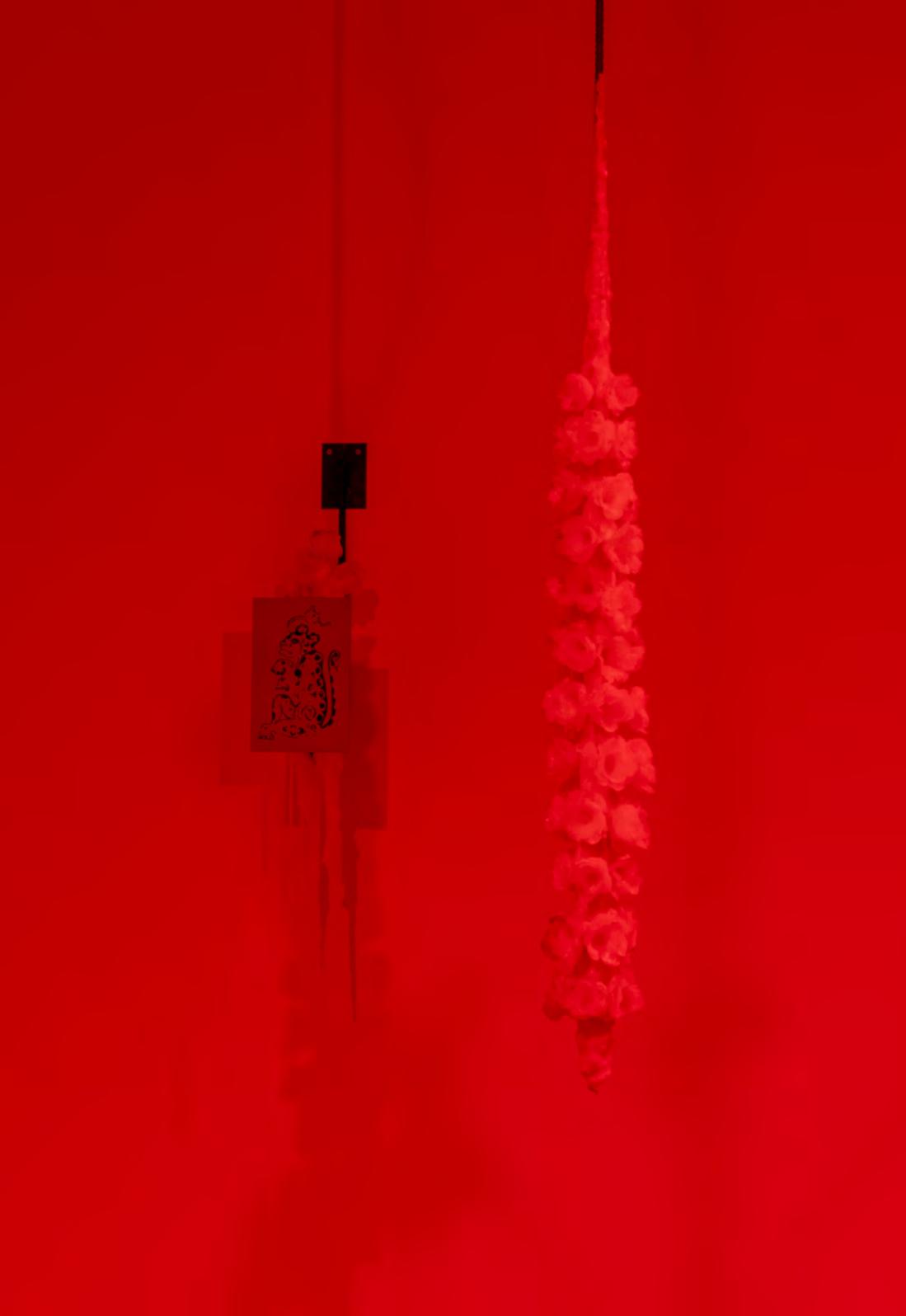




Another Land - exposition collective, curat. Carlota de Torregrosa
En collaboration avec les artistes Tristan Bründler, Omar Castillo Alfaro, PaolaSiri Renard & Astrid Vandercamere
PILAR, Bruxelles, Belgique, 5.10-15.12.2023 . Vue de l'exposition © photo Tim Evers.









Ah naab (artiste en Maya), 2023

Installation. Fer à béton, paraffine, terre, marbre, stéatite, cinabre, acier inoxydable, cinabre, filtres rouges. Dimensions variables

Vue de l'exposition Les Sillons #1, 19 mars – 16 juillet 2023, Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson © photo Émile Ouroumov.

Ah Naab

Les Sillons #1

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

Installation. Fer à béton, paraffine, terre, marbre, stéatite, cinabre, acier inoxydable, cinabre, filtres rouges. Dimensions variables

Vue de l'exposition Les Sillons #1, 19 mars – 16 juillet 2023, Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson © photo Émile Ouroumov.

Programme d'accompagnement et de professionnalisation pour les artistes en début de carrière, le premier épisode des Sillons présente les travaux de treize artistes résidant en France et à l'international. Volontairement non thématique, Les Sillons #1 inaugure un nouveau chapitre de la programmation du Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson suite à l'arrivée de Thomas Conchou en tant que directeur artistique. Ce dispositif récurrent ambitionne de mettre les moyens du lieu au service de la visibilité et du renforcement des pratiques artistiques émergentes en privilégiant une approche interdisciplinaire entre arts visuels, design, graphisme et recherche.

<https://www.lafermedubuisson.com/fr/les-sillons-1>

« Le cinabre, pour la culture maya, était un minéral dont on croyait qu'il préservait le corps pour qu'il aille au Xibalbá, le monde souterrain. [...] Cette nouvelle installation ah naab s'inspire du cinabre, non pas comme un simple composant de la pièce mais comme une métaphore de l'espace et du cosmos. Le monde souterrain, représenté par ce rouge, est un espace de création. Quelle création ? Celle des corps. ah naab est la suite du projet de naab. ah naab signifie artiste en maya. ah naab fait référence aux écoles de peintres, de sculpteurs et d'écrivains de la période classique tardive (600-900 ap. J.-C.) en Méso-Amérique. ».

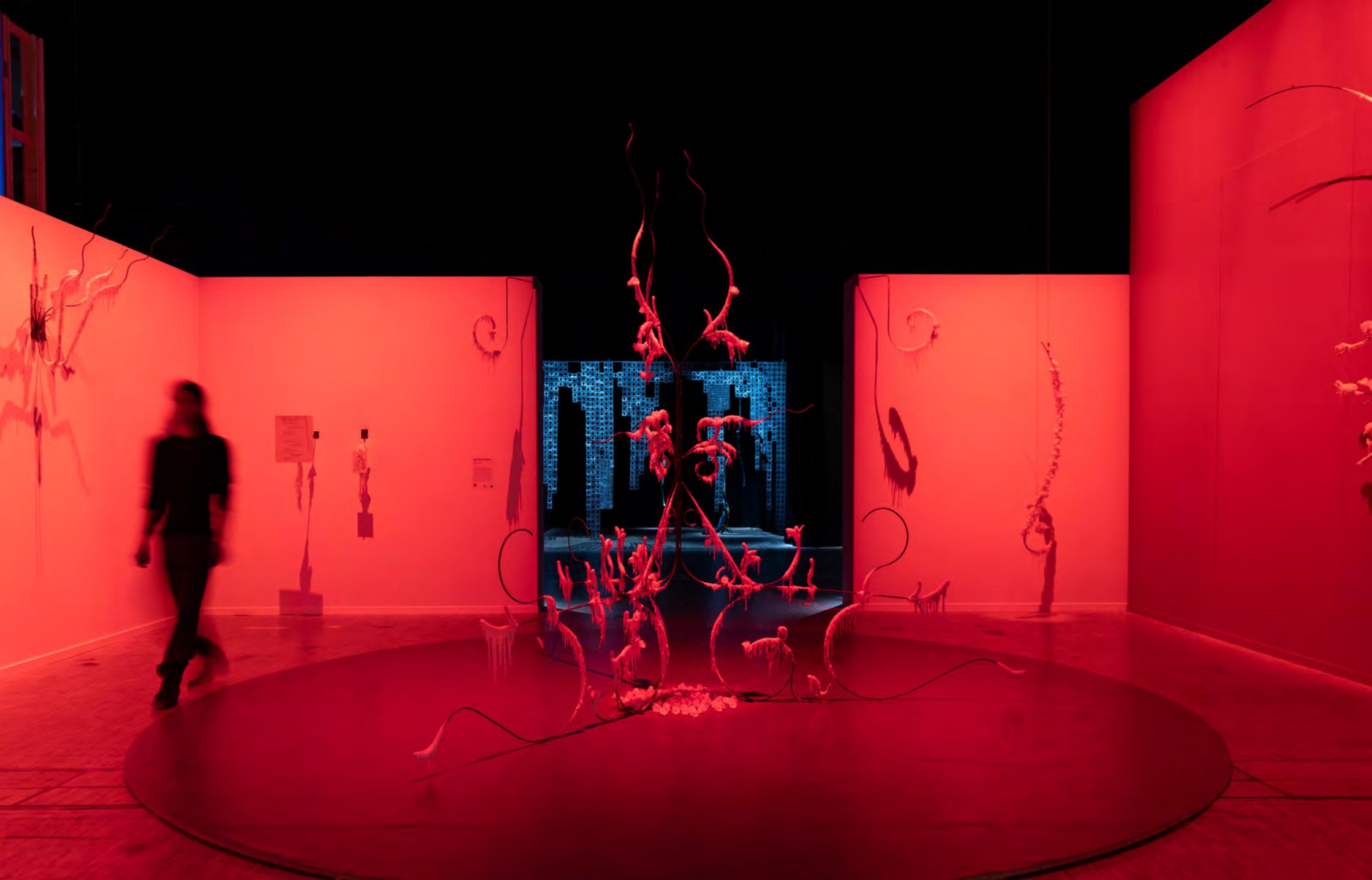
Group show: Jacopo Belloni, Benoît Le Boulicaut, Vincent Caroff & Juliette Jaffeux, Grand Chemin, cluelesS, Omar Castillo Alfaro, Théophylle Dcx, Charles-Arthur Feuvrier, Mélina Ghorafi, HaYoung et Nesrine Salem. Curator : Thomas Conchou.

Propos du projet

<https://bit.ly/3Lwri9R>







Naab (fleur en Maya), 2022

Installation. Fer à béton, paraffine, acier inoxydable, pigment rouge, cinabre filtres rouges. Dimensions variables

Vue de l'installation, Exposition 100% L'EXPO, du 5 au 23 avril 2023, Grande Halle de la Villette © photo Elias Galindo López

Naab
100% L'EXPO
Grande Halle de la Villette, Paris, FR

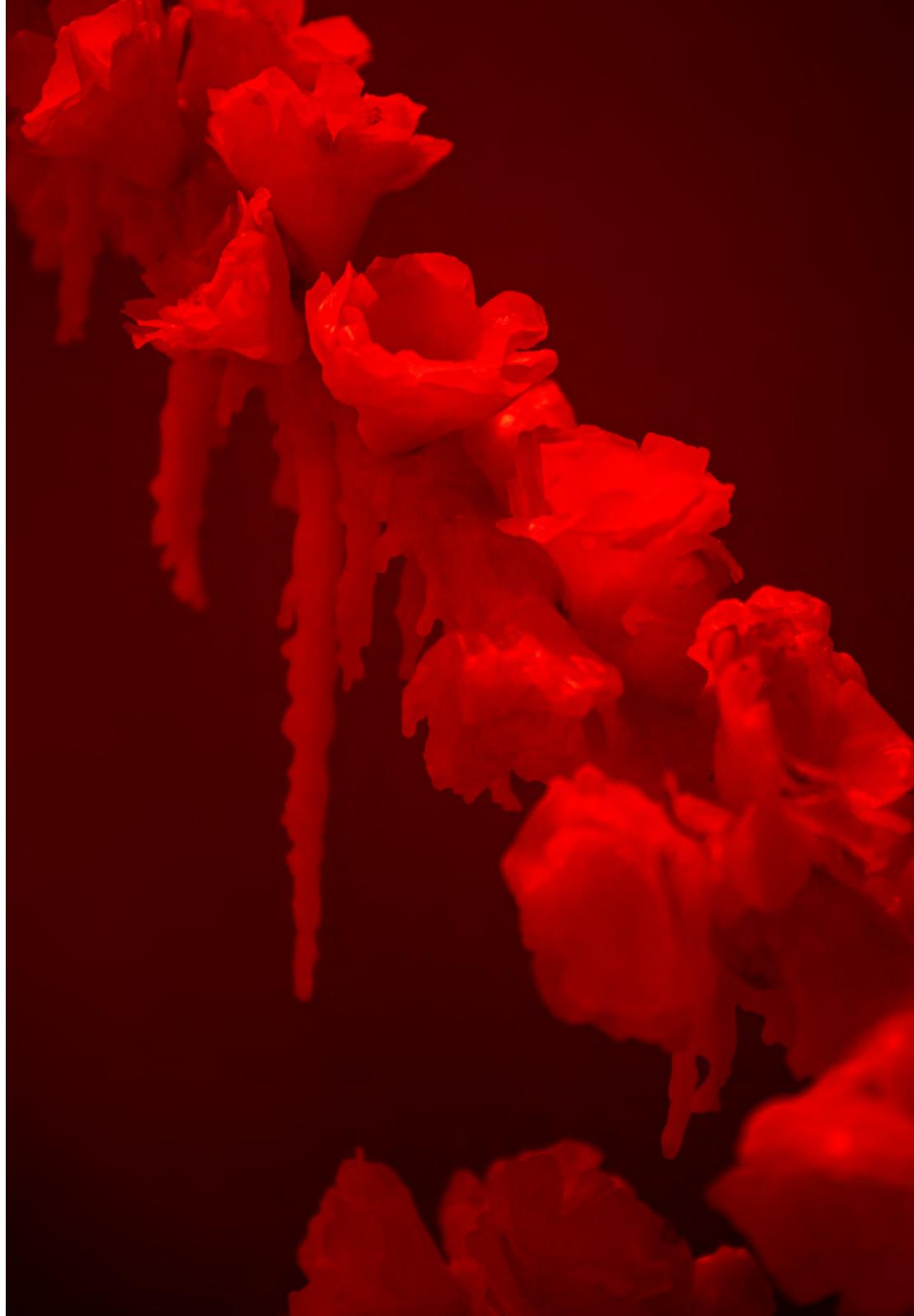
https://www.ensba-lyon.fr/actualite_100-l-expo-2023-la--villette

Installation. Fer à béton, paraffine, acier inoxydable, pigment rouge, cinabre filtres rouges. Dimensions variables.
Vue de l'installation, Exposition 100% L'EXPO, du 5 au 23 avril 2023, Grande Halle de la Villette © photo Elias Galindo López

«... des fleurs, le naab, un symbole rituel entre deux mondes, le terrestre et l'aquatique. Ces/des fleurs flottantes ont été peintes pour durer dans l'histoire sans être visibles, sans venir à la lumière. La fleur était un attribut décoratif de la coiffure du peintre, de l'artiste, ah naab, lorsqu'il/elle était représentée sur une fresque ou une céramique. De même, il existait un Dieu pour les artistes, le Dieu Singe ».

Group show avec Group show with: Chedly Attalah, Laura Bartier, Gaëtan Bas, Suska Bastian, Justine Batteux, Nina Boughanim, Mona Cara, Omar Castillo Alfaro, Clément Clause, Marine Comte, Clément Courgeon, Neïla Czermak Icthi, Ophélie Demurger, Sirifo Diakaby, Christian-Trésor Djoujum, Théophylle Dcx, Lou Fauroux, Charles-Arthur Feuvrier, Ludivine Gonthier, Alphée Grand, Lucas Hadjam, Lena Hervé, Lien Hoang-Xuan, Hélène Hulak, Elias Kurdy, Sophia Lang, Clara Lemercier Gemptel, Mélissa Mariller, Ibrahim Meïté Sikely, Lucile Paras, Marie Perraud, Filip Pietuch, Avel Plégat, Pernie Poikane, Sacha Rey, Clara Rivault, Louise Rocard, Chloé Sassi, Bronté Scott, Shivay La Multiple, Anne Swaenepoël, Aliha Thalien, Juliette Trucchia, Gaspar Willmann, Rayan Yasmineh, Ludivine Zambon, Janna Zhiri.

Propos
<https://bit.ly/42IQCdJ>







Naab (fleur en Maya), 2022

Installation. Fer à béton, paraffine, acier inoxydable, pigment rouge, cinabre, filtres rouges. Dimensions variables.

Vue de l'installation dans le cadre du Prix de Paris 2022 ENSBA-Lyon et Cité International des Arts © photo Anna Jan.

Naab
Prix de Paris
ENSBA-Lyon x Cité Internationale des Arts

Projet lauréat

https://www.citedesartsparis.net/en/omar-castillo-alfaro_1

Installation. Fer à béton, paraffine, acier inoxydable, pigment rouge, cinabre, filtres rouges. Dimensions variables.

Vue de l'installation dans le cadre du Prix de Paris 2022 ENSBA-Lyon et Cité International des Arts © photo Anna Jan.

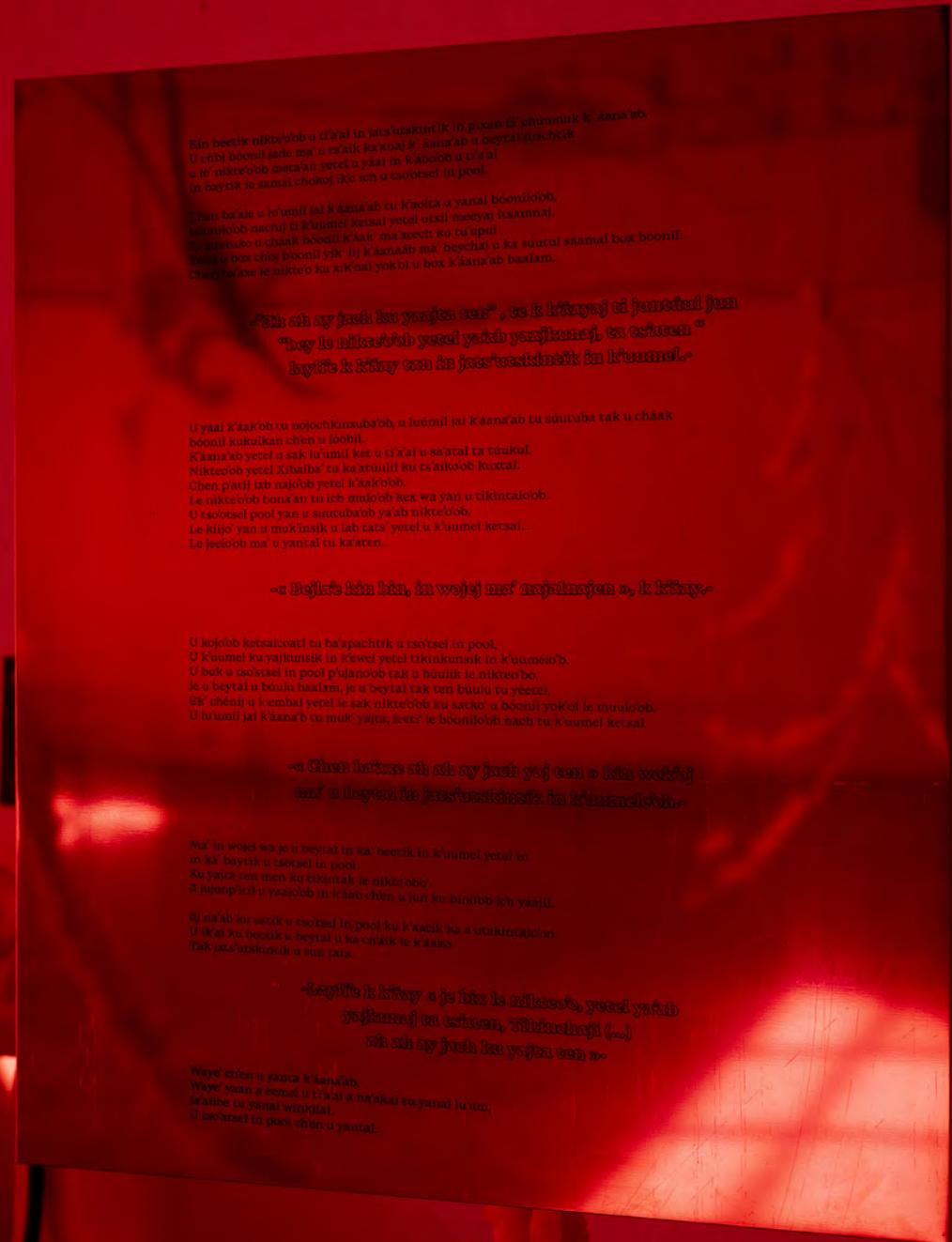
Kin beetik nikte'o'ob u ti'a'al in jats'utskintik in pixan ti' chuumuk k'ána'ab.
U ch'oj bóonil jade ma' u ts'aik ka'anaj k'ána'ab u beytal jirichtik
u le' nikte'o'ob meta'an yetel u yáal in k'ábo'ob u ti'a'al
In baytik le samal chokoj ik'o ich u tso'otseel in pool.

Chen ba'ale u lu'umil jal k'ána'ab tu k'aolta u yanal bóonilo'ob,
bóonilo'ob nachij ti k'uumel ketsal yetel utsil meeyaj itsamnaj.
Te súutuko u cháak bóonil k'áak' ma'atech ku tu'upul
Yetel u box ch'oj b'oonil yik'lij k'ána'ab ma' beychaj u ka súutul sáamal box bóonil.
Chen ba'axe le nikte'o ku xik'nal yok'ol u box k'ána'ab baalam.

-“Ah ah ay jach ku yaajta ten” , te k k'áayaj ti juntúul jun,
“bey le nikte'o'ob yetel ya'ab yaajkunaj, ta ts'aten” layli'e k k'áay tan in jats'utskintik in k'uumel.-

Traduction du poème
<https://bit.ly/42IQCdJ>

https://youtu.be/oiz_2xplsS4







Archéologie du goût, 2023

Installation. Métal, plexiglass, terre, bijoux fantaisistes, bois, impression digital, paraffine. Dimensions variables

Vue de l'exposition Archéologie du goût, 27 septembre – 29 octobre 2023, Cité Internationale des Arts, Paris, France © photo Thiphaine Popesco

Archeology of taste Cité Internationale des Arts, Paris, FR

<https://www.citedesartsparis.net/fr/omar-castillo-alfaro-archeologie-du-gout>

Installation. Métal, plexiglass, terre, bijoux fantaisistes, bois, impression digital, paraffine.
Dimensions variables
Vue de l'exposition Archéologie du goût, 27 septembre – 29 octobre 2023, Cité Internationale des Arts, Paris, France © photo Thiphaine Popesco.

Omar Castillo Alfaro remet en jeu l'Archéologie du goût, déjouant les représentations stéréotypées. Derrière la vitrine et les néons de la Petite galerie, la narration telenovela est éclatée rompant la linéarité de la téléologie moderniste. Marimar¹, image archétypale de « martyr moderne », femme soumise mais présentée à échelle un. Un panneau contenant de la terre noire où scintillent des fragments de pacotilles leur donne la dignité d'objets archéologiques. Une image noire : surface opaque et réfléchissante qui déjoue l'injonction de transparence. Le miroir inversé dans lequel l'artiste nous propose de pénétrer est celui du temps du rituel. La glass box s'opacifie et devient le site d'une expérience performant les objets et les sujets. Chaque pièce s'autonomise et dialogue avec l'Histoire, ouvrant une distance critique. La terre devient un agent dans ce retournement du vertical à l'horizontal dans lequel les chaînettes sont des vecteurs de libération et rompent les cadres. Les murs faits de terreau universel remplacent les rideaux des draperies baroques et leur théâtralité factice. L'intra-action des matériaux réorganise la hiérarchie haut-bas et met en correspondance l'infra-monde à partir d'un réel où nous enrons de plain-pied. Du sol, poussent les plantes, ici cristallisées par les Stalactites de fleurs figées dans la paraffine, de bas en haut. Les vases où brûle le copal² lors des célébrations mortuaires sont aussi plantés dans la terre, comme les bougies. La résine solide devient gazeuse : sublimation. Cristallisation, métamorphose et transformation deviennent les trois modes d'une économie traversée par nos corps..
Texte par Marie de Brugerolle.

¹ Marimar est une telenovela mexicaine, réalisée par Beatriz Sheridan et diffusée sur le réseau Televisa en 1994. Le personnage principal est interprété par Adriana Thalia Sodi Miranda, dite Thalia, actrice et chanteuse très populaire.

² Copal : résine proche de l'ambre qui est utilisé lors de rituels de purification, notamment pour l'hommage aux morts. Des vases sont alors enfouis dans la terre pour brûler cette substance.









Archéologie du goût, 2022

Métal, plexiglass, terre, bijoux fantaisistes, bois et impression, 124 x 83,5 x 2,2 cm par tableau.

Vue de l'exposition Les Sillons #1, 2023, La Ferme du Buisson, © photo Émile Ouroumov.



Tototl (Amantecas, chapitre 1 : Pedro, série), 2024

Installation. Plumes d'oiseaux naturelles, albâtre, stéatite, papier de coton et bois. et metal.

Composition Musicale par ISMA.

Variable dimensions.

Vue de l'exposition au Centre Pompidou - Metz, 14 September 2024 - 12 Janvier 2025, Metz, France. Photos © Jacqueline Trichard.

TOTOTL
Centre Pompidou-Metz
Ateliers Jeune Public
14 SEPT. 2024 - 12 JANV. 2025

<https://www.centrepompidou-metz.fr/en/programme/atelier/tototl>

Installation. Plumes d'oiseaux naturelles, albâtre, stéatite, papier de coton et bois. et metal.
Composition Musicale par ISMA.
Variable dimensions.
Vue de l'exposition au Centre Pompidou - Metz, September 14, 2024 - Janvier 12, 2025, Metz, France. Photos © Jacqueline Trichard.

Avant la «colonisation» de l'Amérique, il y avait des écoles de plumassier, appelées amantecas. Pour les cultures mésoaméricaines, l'utilisation des oiseaux était une référence à Quetzalcoatl, le serpent à plumes (dieu de la mythologie aztèque). Ce dieu était protecteur de l'art de la plume. Les oiseaux exotiques étaient élevés pour l'utilisation de leurs couleurs. Les plumes avaient des usages rituels, funéraires, festifs et guerriers ; c'était un art d'une habileté extrême. Les premières miniatures religieuses qui ont circulé en Amérique latine ont été réalisées grâce à cette technique, qui est donc intimement liée à la naissance de l'image sur ce continent.

Omar Castillo Alfaro est un artiste mexicain, sélectionné au Salon de Montrouge 2023 et actuellement résident à la Casa Velazquez. Pour l'atelier Jeune Public du Centre Pompidou-Metz, il a choisi de mêler un savoir-faire artisanal issu de la culture mexicaine avec les images du monde d'aujourd'hui dans un univers coloré. Dans un décor mystérieux et envoûtant, à partir de multitudes de plumes de toutes les couleurs, les enfants sont invités à réaliser des images en miniature qui feront apparaître un nouveau bestiaire de figures. Ce faisant, ils sont initiés à l'art de la plume en souvenir des écoles de plumassier qui existaient au Mexique jusqu'au 17e siècle et découvrent l'art sacré mésoaméricain, dont la pratique respectueuse est en soi une sensibilisation à la protection des espèces menacées.

Composition Musicale par ISMA :
<https://is-ma.bandcamp.com/track/tototl>





Andromeda - Quiero andar volando, lejos, lejos de la realidad y no quiero bajar (Amantecas, chapitre 1 : Pedro, série), 2024
Plumes d'oiseaux naturelles, papier coton et bois.
300 x 150 x 3 cm.







Amantecas, chapter 1 : Pedro
67e Salon de Montrouge
05 – 29 Octobre 2023, France

<http://www.salondemontrouge.com/2187-la-programmation.htm>

Installation. nstallation. Plumes d'oiseaux naturelles, albâtre, stéatite, papier de coton et bois. et metal. Vue de l'exposition 67e Salon de Montrouge, 4 – 29 octobre 2023, Montrouge, France © photo Elias Galindo López

Pedro, un perroquet de l'Etat de Tampico (Nord-Est du Mexique), a grandi avec ma famille. Pedro est ma maison et ma famille. Pedro a été extirpé de sa région pour que nous puissions l'humaniser. Pedro est le point de départ de ma recherche. Avant la « colonisation » de l'Amérique, il y avait des écoles de plumassier. Pour les cultures mésoaméricaines, l'utilisation des oiseaux était une référence à Quetzalcoatl, le serpent à plumes (dieu de la mythologie aztèque). Ce dieu était protecteur de l'art de la plume. Les oiseaux exotiques étaient élevés pour l'utilisation de leurs couleurs. Les plumes avaient des usages rituels, funéraires, festifs et guerriers ; c'était un art d'une habileté extrême. Une fois les Espagnols arrivés, ils ont demandé aux « indigènes » de créer des images religieuses miniature avec cette technique. C'est de cette manière et à ce moment-là que l'image est arrivée en Amérique par l'appropriation de la technique. Ces objets qui ont captivé l'Europe entre le XVIe et le XVIIIe siècle ont aujourd'hui pratiquement disparus.

« L'artiste s'intéresse aussi aux amantecas, des artistes aztèques d'élite maîtrisant la plumasserie – cet art des plumes, à l'époque aussi précieuses que sacrées, que l'on utilisait pour orner les coiffes des souverain-es, les boucliers des guerrier-es ou certains objets religieux. Les moines installés au Mexique se servent encore de la plumasserie pour réaliser des icônes chrétiennes. Aussi, entre les mains d'Omar Castillo Alfaro, qui l'utilise pour reproduire des personnages de manga qu'il voyait à la télévision dans les années 1990, cet art questionne le statut des images à l'ère de leur circulation sur Internet ».

Texte par Ana Mendoza Aldana.

Manga crying - Phénix (Amantecas, chapter 1 : Pedro, series), 2023.
Plumes d'oiseaux naturelles, stéatite, papier de coton et bois. 115 x 110 x 11 cm





Amantecas, chapitre 1 : Pedro, série, 2023

Liane - Espatula Rosa. Plumes d'oiseaux naturelles, metal, cire d'abeille. 71 x 63 x 22 cm, 100 x 103 x 34 cm, 140 x 120 x 63 cm

Liane - Oropéndola de Moctezuma. Plumes d'oiseaux naturelles, metal, cire d'abeille. 115 x 75 x 40

Pico - chute 2. Plumes d'oiseaux naturelles, albâtre, metal, cire d'abeille. 26 x 16 x 120 cm

Vue de l'exposition 67e Salon de Montrouge, 4 – 29 octobre 2023, Montrouge, France © photo Elias Galindo López



Amantecas, chapitre 1 : Pedro, série, 2023

Sailor Moon. Plumes d'oiseaux naturelles, métal, papier de coton. 180 x 80 x 30 cm

Manga crying - Shun. Plumes d'oiseaux naturelles, stéatite, papier de coton et bois. 65 x 55 x 8 cm

Vue de l'exposition 67e Salon de Montrouge, 4 – 29 octobre 2023, Montrouge, France © photo Elias Galindo López





Amantecas, chapitre 1 : Pedro, série, 2023

Small Pico - chute. Albâtre, métal. 18 x 40 x 15 cm

Pico - chute 1. Albâtre, métal. 60 x 26 x 16 cm

Vue de l'exposition 67e Salon de Montrouge,

4 – 29 octobre 2023, Montrouge, France © photo Elias Galindo López



Eyes - Seiya (Amantecas, chapitre 1 : Pedro, série), 2023
Plume d'oiseau naturelle, stéatite, papier de coton et bois.
40 x 32 x 7 cm.

Amantecas, chapitre 1 : Pedro CRUELLA DE-VIL Sultana Galerie

Pico - Muro (Amantecas, chapter 1 : Pedro, série), 2023.

Albâtre et métal. 40 x 20 x 20 cm.

CRUELLA DE-VIL. 05.04 — 01.06.24, Sultana Summer Set ,Arles ,France © Photo François Deladerrière.

« Cette exposition s'inscrit précisément dans ce désir intempestif de s'adonner un instant à la cruauté, de laisser libre cours au plaisir de mordre l'autre à pleine dents. Le geste violent peut aussi soulager..

Nous sommes toustes, et à des degrés très divers, confronté-es à la violence au quotidien, qu'elle se manifeste dans nos interactions les plus ordinaires, à travers les représentations médiatiques ou qu'elle soit induite par les différents systèmes de domination structurels.

[...] CRUELLA DE-VIL n'a pas vocation à théoriser la violence, mais plutôt à interroger la manière dont cette énergie physique envahit notre corps et comment le corps l'exulte. Quelle est la marque de la violence sur nos jours, sur nos esprits, sur nos muscles? Comment sortir de cette intrication viscérale d'émotions négatives sans tomber dans la reproduction de la violence ? Comment élaborer un langage pour ce qui ne doit pas être exprimé autrement ?

[...] Les artistes de CRUELLA DE-VIL procèdent ici, à travers leurs oeuvres, à une Catharsis, soit un nettoyage au sens littéral du terme. Iels délestent leur corps et leur psyché de ce champ énergétique décrit par Artaud : brutaliser

un oiseau, se battre contre un jet d'eau, ou s'en remettre à un rituel vaudou. Que nous criions ensemble à l'orée du bois et que la rage nous protège. ».

Curat. Noam Alon

Group show. Artistes: Mathis Altmann, Omar Castillo Alfaro, Léa de Caqueray, Jean Claracq, Adriano Costa, Jesse Darling, Julian Farade, Justin Fitzpatrick, Angelica Mesiti, Pati Hill, Mel O'Callaghan, Megan Plunkett, Torbjørn Rødland, Philipp Timischl, Trevor Yeung.

<https://galeriesultana.com/shows/cruella-de-vil-curated-by-noam-alon>



Amantecas, chapitre 1 : Pedro LA VÉRITÉ, DONT LA MER EST L'HISTOIRE

Pico - Chute 1 (Amantecas, chapitre 1 : Pedro, série), 2023
Plumes d'oiseaux naturelles, albâtre, métal et fil d'argent. 30x 20 x 185 cm.
Vue de l'exposition LA VÉRITÉ, DONT LA MER EST L'HISTOIRE. 1, Nuit Blanche – 16 Juin 2024, Espace Bouchor, Paris, France © Photos Objets pointus.

« ... la vérité, dont la mère est l'histoire, émule du temps, dépôt des actions, témoin du passé, exemple et connaissance du présent, avertissement de l'avenir... »

L'histoire, mère de la vérité ; l'idée est stupéfiante. Ménard (...) ne définit pas l'histoire comme une recherche de la réalité mais comme son origine. La vérité historique, pour lui, n'est pas ce qui s'est passé ; c'est ce que nous pensons qui s'est passé.... » .

- Jorge Luis Borges, Ficciones.

Curat. Club Las Ligas Menores.

Group show: Dylan Altamiranda, Carlos Vergara, Dayro Carrasquilla, Jose Alvarez, Jose Olano, Julieth Morales, Omar Castillo Alfaro.

<https://www.clublasligasmenores.com/La-verite-dont-la-mer-est-l-histoire-1>



Omar Castillo Alfaro

Date de naissance 14/10/1991, Tulancingo Hidalgo, Mexique.

Vit et travaille à Paris.

omardann@live.com.mx

Formation

2020 / 2022

Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), avec les félicitations du jury ENSBA-Lyon, France.

2018

Échange international. Faculté d'Arts, Université d'Antioquia, Medellin, Colombie.

2014 / 2018

Licence en Arts Visuels. Faculté d'Arts et de Design, UNAM, Mexico, Mexique.

2010 / 2014

Ingénierie Chimique Metallurgique. Faculté de Chimie, UNAM, Mexico, Mexique.

Résidences

2024 - 2025

• **Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid, Madrid, Espagne.**

2024

• Villa Belleville, Paris, France.

2023

• Cité Internationale des Arts, Paris, France.

2021

• Théâtre du Grütli (Le Grütli), Genève, Suisse.

2021

• Résidence Les Subs, Lyon, France.

2018

• Résidence La Naviera, Medellin, Colombie.

Solo Show

2024

• **Tototl. Centre Pompidou-Metz, Paris, France.**

• Naab Taanaj, Guadalajara 90210 Gallery, Mexico, Mexico.

• Naab. Institut Culturel du Mexique, Paris, France.

2023

• Archéologie du Goût - Cité Internationale des Arts, Paris, France.

Expositions Collectives (sélection)

2025

• Remèdes et Poisons - Acte I, Tropiques Atrium (Galerie La Véranda), Martinique.

• Remèdes et Poisons - Acte II, Tropiques Atrium (Galerie La Véranda), Martinique

• Mecánica vegetal Vol.7, Guadalajara 90210 Galerie, Mexico, Mexique.

• Our Souls at Night, Umberto di Marino Galerie, Naples, Italie.

2024

• **LIV@E LIVE Post-Performance Future. Method/e, Centre Pompidou-Paris, Paris, France.**

• Limburg Biennale, Venray et Maastricht, Pays-Bas.

• Jardin Nocturno, Salon ACME, Mexico, Mexique.

• Cruella De-Vil, Galerie Sultana, Arles, France.

• Radicar, Poush, Aubervilliers, France.

• Bisou Magique Chapter 2, Persona Curada, Paris, France.

• Julio Artist - Run Space, Paris, France.

• Tant Chauffe-t-on le fer qu'il rougit, Villa Belleville, Paris, France.

• Episode1, 172 Gallery, Paris, France.

• Tresser, DS Gelerie, Paris, France.

• La vérite, dont la mer est l'histoire, Espace Bouchor, Paris, France.

• Odisea Escandón, Guadalajara 90210 Galerie, Mexico, Mexique.

2023

• Scroll galerie, Nantes, France.

• Another Land, Pilar Bruxelles, Bruxelles, Belgique.

• 67e Salon de Montrouge, Montrouge, France.

• Les Sillons #1, Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Noisiel, France.

• 100% L'EXPO, La Villette, Paris, France.

2018

• Cuando el Dibujo nos alcance, La Endina Remolona, Mexico, Mexique.

• Metaforas de un andar, Gallerie Tu Mamá, Mexico Mexique.

• Vigia, Miguel Angel #116, Nonoalco, Mexique.

• Première biennale d'art contemporain «Nunca Fuimos Nada», Gallerie Los 14, Mexique.

2016

• Biennale des arts UNAM 2016, Museo de Ciencias y Artes UNAM, Mexico, Mexique.

2013

• Metaforas de la Merte, Academia de San Carlos, Mexico, Mexique.

• *Mat Ex Mortus*, AAPAUNAM, Mexico, Mexique.

Prix

2022

- **Lauréat Prix de Paris 2022, ENSBA-Lyon x Cité Internationale des Arts, Paris, France.**

2018

- Sélectionné pour la vente aux enchères annuelle dans la Galerie Casa Tres Patios, Medellin, Colombie.
- Bourse de recherche au sein de la Faculté d'Arts à l'Université d'Antioquia, Medellin, Colombie avec l'artiste Fredy Alzate Gomez.
- Prix du Mérite Universitaire, FAD-UNAM, Mexico, Mexique.
- Bourse de mérite pour l'étude de la langue française à l'IFAL, Mexique.

Commision

Naab Balam, Cité Internationale - Jacquet Métals, Lyon, France.

Conférences

2025

- Conférencier lors de l'exposition « Annlee : No Ghost Just A Shell » de Philippe Parreno et Pierre Huyghe (FR), avec la collaboration de Dominique Gonzalez-Foerster (FR) à la Casa de Lago UNAM, 1er février 2025. Commissaire Anaïs Lepages.

2024

- Conférencier lors de Mira Art faire. *Art residencies as sparks of diasporic journey* (?) Wavec Omar Castillo Alfaro (Artiste), Naufus Ramírez-Figueroa (Artiste) et Nataša Petrešin-Bachelez (Cité Internationale des Arts). Modérée par by Carlota de Torregrosa (Commissaire indépendant). Paris, France
 - Rencontre l'Oeil Pense. Conversation entre Omar Castillo Alfaro et Annabela Tournon. Institut Culturel du Mexique, Paris, France.

2023

- Conférencier lors du Bisou Magique, Chapter 1 by Persona Curada, La Tour Orion à Montreuil, France.
- Conférencier lors du cycle Et pourtant iels parlent / ENSAD-Paris et Union de la Jeunesse Internationale, Paris, France. Vir-Andrés Hera et Annabela Tournon.

2019

- Conférencier lors du Premier symposium international « Un dialogue entre art contemporain et anthropologie », Mexico, Mexique,

2017

- Conférencier lors de la Troisième Rencontre Interuniversitaire des Arts, Université Autonome de l'Etat du Mexique, à Xalapa, Veracruz, Mexico.

Publications

Post-Performance Future Method/e. Dirigé par Marie de Brugerolle. Publié par T&P Work Unit, France.

Expériences

2019 / 2020

Institut Lumière. Stage, Lyon, France.

2018

Assistant muséologie, lors de la Foire ArtBo 2018, Casas Reigner Gallery, Bogota, Colombie.

2017

- Membre fondateur de l'atelier Linea Negra Atelier- Galerie, Mexico.
- Stage en rédaction, édition et création pour le journal EL UNIVERSAL, dans la section Culture, Mexico, Mexique.

Workshop

2022

Reenactment avec Jazmín Lopéz, Lyon, France.

2021

Practices for keeping time avec Brennan Gerard & Ryan Kelly, Lyon, France.

A black and white photograph of a young boy looking out from a train window. The boy is on the right side of the frame, looking towards the camera. The background shows a train station platform with tracks and a concrete walkway. A black rectangular box is overlaid on the left side of the image, containing white text.

**JUAN
FRANCISCO
GONZÁLEZ /
Portfolio**

Juan Francisco González

Né en 1989 à Punta Arenas au Chili, Juan Francisco González est diplômé d'un master en cinéma documentaire à la EICTV de Cuba. En 2019, il poursuit ses études en réalisation documentaire aux Ateliers Varan à Paris.

À travers la pratique du cinéma et ses formes expansives, en utilisant des archives cinématographiques, il réexamine le passé historique pour réfléchir sur le présent, en créant des récits qui utilisent des éléments documentaires et fictionnels. Son travail explore l'environnement, l'histoire des travailleurs, des communautés autochtones et les transformations au fil du temps.

Ses films ont été programmés au Festival de Malaga, Popoli, FIDBA, Yamagata, La Havane, entre autres. En 2020, son premier moyen métrage Maria K obtient le prix du public au Cinéma du Réel et une « Mention Spéciale » du Jury au FIDOCS.

En 2022, son court-métrage Fantasmagoría a été sélectionné à Doclisboa et plus de 60 festivals à travers le monde, avec de multiples récompenses. En 2024, il développe le projet de film « El viaje perdido » à la Casa de Velázquez.

FANTASMAGORÍA (2022)

Une dérive cinématographique au milieu du désert d'Atacama à travers les vestiges de la dernière industrie de sal-pêtre, où les habitants sont témoins du déclin de l'industrialisation dans le point géographique le plus sec du monde.





FANTASMAGORÍA (2022)

Ce court métrage a été réalisé dans le cadre d'une résidence artistique à María Elena (Chili). L'histoire est construite à partir d'entretiens, d'archives et de souvenirs du camp. Il tente d'enquêter sur les souvenirs des travailleurs abandonnés dans un monument de l'échec du système capitaliste et de l'effet de l'extractivisme en Amérique latine.

Lien vers le film : <https://vimeo.com/725406330> (Mot de passe) : MARIAELENA

OFFICIAL SELECTION
doclisboa
international
film festival
20th edition



FANTASMAGORÍA

Un film de
JUAN FRANCISCO GONZÁLEZ

Dirección, cámara y montaje JUAN FRANCISCO GONZÁLEZ
Producción LAURA GABAY, ANIBAL JÓFRE, FELIPE MORGADO
Sonido DIEGO AGUILAR Sonido Adicional EDGARDO GONZÁLEZ
Voz en off DANIEL ANTIVILO Música NOVA MATERIA
Postproducción de sonido GAËTAN RICCIUTI Diseño gráfico ALEXANDER ÜBELHOR
Guión JUAN FRANCISCO GONZÁLEZ, MARIANA CAMELIO

ECRAN
MOBILE

Par la Région de la
Ville de Lancy



MIFI
MUSEO ITALIANO
DE FINESTRE

DOCLA

MARIA K (2020)

Figure secrète du cinéma documentaire, María Koleva a filmé tout Paris, écrit sur Marx, côtoyé Serge Daney. Ce portrait devient à son contact une mise en scène à quatre mains, à la fois lutte pour contrôler le cadre et découverte de son univers militant et poétique, niché dans le quartier latin.





MARIA K (2020)

Lors d'une manifestation étudiante à Paris, j'ai rencontré une dame octogénaire qui distribuait des tracts sur la poésie, le cinéma et les mouvements de réflexion dans la société, et qui était complètement ignorée par les jeunes. Je l'ai abordée, j'ai fait sa connaissance et je lui ai parlé. Le lendemain, je me rends à son studio avec ma caméra et mon micro, sans autre scénario que celui de l'intuition et de la relation entre nous deux.

Bande annonce : <https://vimeo.com/41114652>

Lien : <https://vimeo.com/455571085> (Mot de passe) : Koleva2021)



MARIA K

Un film de Juan Francisco González